

Canal

le journal de Pantin

Interview de Bertrand Kern

Son bilan, ses projets...

page 4

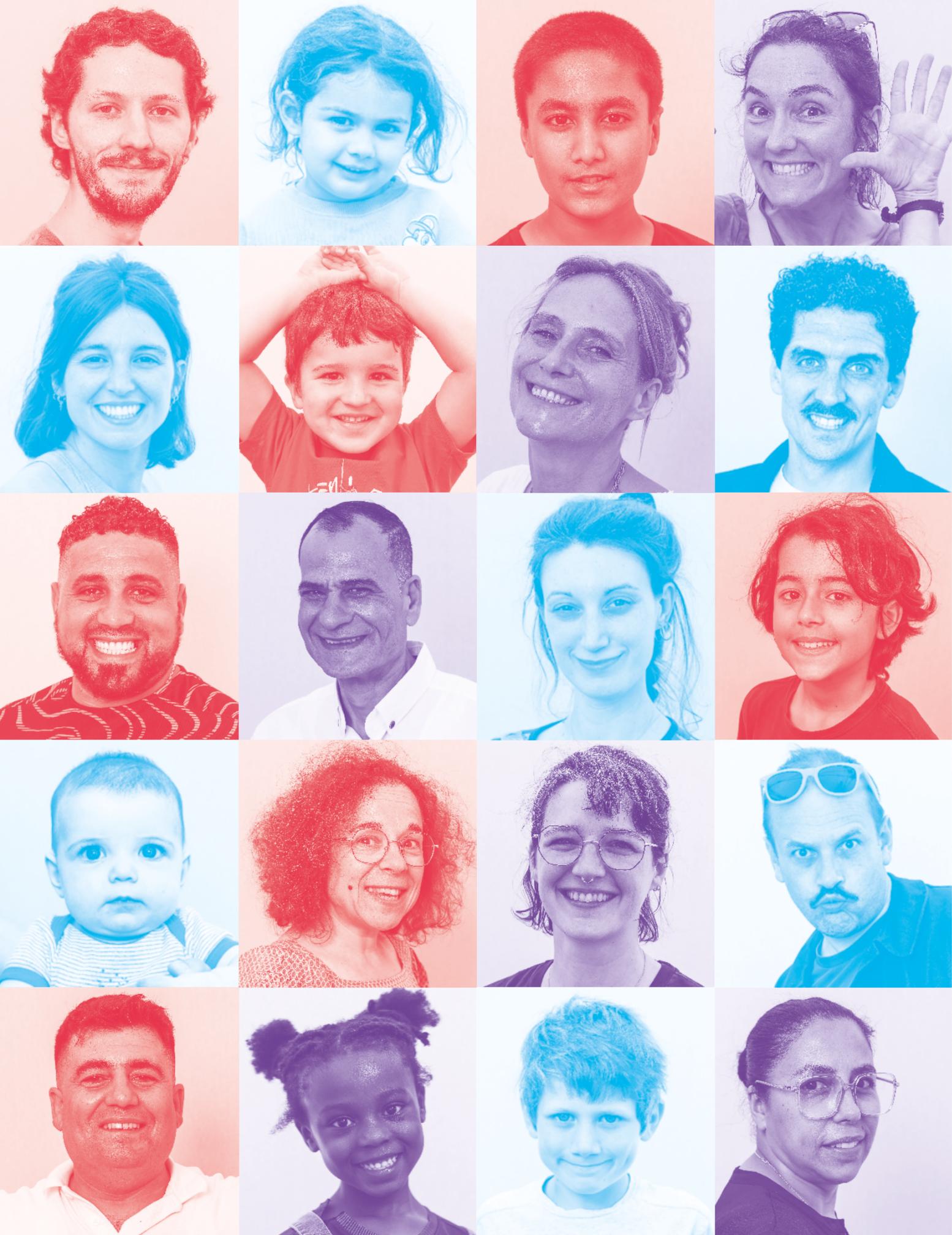
Été 2025

**Des activités
partout, pour tous**

page 16

Événement

La ville aux 60 000 visages



Depuis le début d'année, vous avez été près de 1 500 à participer à l'opération « Pantin, la ville aux 60 000 visages », en vous faisant prendre en photo ou en nous envoyant votre portrait.

Merci!

À partir de la mi-juillet, venez récupérer votre portrait papier, si vous ne l'avez pas déjà fait lors de la fête de la ville, au centre administratif, 84/88 av. du Général Leclerc.

Les photos prises les 14 et 15 juin seront également affichées !

Et retrouvez tous les portraits sur pantin.fr

Pantin la ville aux 60 000 visages

SOMMAIRE

4> Interview de Bertrand Kern, maire de Pantin

« Je serai candidat en mars 2026 »

6> Dossier

Pantin 2030 : la grande métamorphose

14> En quelques mots

Fortes chaleurs : adoptez les bons gestes ; piscine à 1 euro tout l'été pour les 4-18 ans ; fermetures estivales au centre administratif et dans les centres municipaux de santé ; Habitat-Cité recherche des bénévoles ; budget participatif : vous avez jusqu'au 14 juillet pour voter.

16> Été 2025

- > Sur l'eau, dans les parcs, au pied des immeubles : activités partout, pour tous
- > Les 11-17 ans chouchoutés

19> Santé

Le nouveau Contrat local de santé adopté

20> Solidarité

- > Les bénéficiaires du Secours populaire au golf de Crécy-la-Chapelle
- > Des vacances XXL avec le Secours populaire

- > Une nouvelle aide pour l'achat d'un vélo mécanique à destination des Pantinois les moins aisés

22> Commerce

Une subvention de la ville pour la rénovation des vitrines

24> En images

Pantin la fête ; restitution des mandats du Conseil des enfants et du Conseil des jeunes ; Fête de la musique ; Côté court ; noces de diamant ; Course des fiertés.

26> Aménagement urbain

L'îlot Jacques-Brel entame sa mue

27> Espace public

Apaisement du carrefour Hoche : c'est parti pour trois mois de travaux !

28> Logement

Rue Kléber, un nouveau programme d'accession sociale à la propriété

30> Art contemporain

L'école idéale vous attend aux Magasins généraux

31> Arts de la rue

La grande histoire des luttes LGBTQIA+

32> Rugby

Les collégiennes de Jean-Jaurès au sommet de l'ovale

33> Judo, volley, gym

Une saison en or pour les clubs

34> Sport

Cet été, le plein d'activités

36> Hommage

Robert Labille nous a quittés



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.

Rédacteurs : Christophe Duthéil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Bénédicte Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Canal 338 est diffusé avec Regards sur Pantin, son supplément imprimé sur du papier PEFC par RAS, labellisée Imprim'vert.

« Je serai candidat en mars 2026 »

Entre bilan, projets, confidences et appel à l'union des gauches, **Bertrand Kern, maire de Pantin, revient sur son lien si particulier avec notre ville et ses habitants et nous parle de l'avenir.**

Canal : Quel lien avez-vous construit avec la ville au fil du temps ?

B.K. : Je suis né à Belfort où ma mère de 91 ans réside encore. Cependant, j'habite Pantin depuis presque 40 ans. Je suis arrivé dans cette ville en 1988 après mes études de droit à Paris. J'ai choisi de m'installer à Pantin car j'ai tout de suite eu un coup de cœur pour cette commune populaire aux portes de Paris, dotée de tellement d'atouts. J'y ai ainsi fait ma vie, politique, mais surtout personnelle. Je m'y suis marié et ma fille y a grandi. J'ai adopté cette ville et j'en suis le maire à 100 %. Je n'ai jamais été intéressé par un mandat national ! À Pantin, je peux agir concrètement, au quotidien. Et puis, quand vous êtes maire, il y a ce lien direct et unique avec la population. Les gens me voient ou m'écrivent, parfois pour me féliciter, parfois pour m'engueuler... cela fait partie du jeu !

Vous avez été élu en portant un projet de transformation de la ville, lequel veillait à n'exclure personne. Quel bilan tirez-vous de votre action ?

B.K. : Quand j'ai été élu, l'idée était de ne pas remettre en cause ce qui fonctionnait bien, mais de l'amplifier. Cela a été le cas en matière de politique sociale ou de santé, par exemple. Sur l'éducation également, avec un budget qui représente aujourd'hui 30 % de celui de la commune. En matière de logement et d'accueil de la petite enfance, nous avons même poussé l'ambition beaucoup plus loin : entre 2001 et 2025, nous sommes passés de 32 à 41 % de logements sociaux. Pour les crèches, le taux de réponses positives avoisine les 50 % contre 12 % en 2001.

Par ailleurs, nous avons beaucoup investi dans la transformation urbaine, la dynamique culturelle, la mixité sociale et fonctionnelle pour réduire les fractures dont souffrait la ville. L'idée était de relier entre eux les quartiers et d'imaginer un développement urbain cohérent. Sur Pantin centre, nous y sommes parvenus, même si tout n'est pas terminé. Nous avons réussi l'aménagement du canal avec la naissance du quartier du Port et avons réduit la fracture de cette autoroute urbaine qu'était l'avenue Jean-Lolive. Depuis 2013, la circulation automobile y a été divisée par deux ! Et puis, il y a les Courtilières, quartier entièrement réhabilité et doté de nouveaux équipements publics. Nous avons aussi réussi à créer des espaces et des événements qui permettent une convivialité à l'échelle de la ville : les habitants se lient entre eux, partagent des expériences communes tout au long de l'année.

Ce mandat vous a-t-il permis d'achever ce projet de ville ?

B.K. : Ce mandat a été le plus prolifique depuis que je suis maire. Je remercie sincèrement les services municipaux qui n'ont pas ménagé leurs efforts à cet égard.

Les Pantinoises et Pantinois m'ont donné du temps en m'élisant très largement à chaque échéance. C'est un atout majeur. Cela m'a permis de remettre les finances de la ville d'aplomb pour dégager des marges de manœuvre en investissement. Ainsi, ces dernières années, nous avons fait sortir de terre le conservatoire Jacques-Higelin, le

centre culturel Nelson-Mandela aux Courtilières, le parc et l'école Diderot ou encore les Sheds aux Quatre-Chemins. Nous avons également rénové l'hôtel de ville, l'église et la piscine. De son côté, l'école du quartier du Port sera bientôt livrée. L'année prochaine, ce sera au tour de la halle sportive de doter le Haut-et-Petit-Pantin d'un gymnase dont ses habitants ont tant besoin.

Avec les écologistes, nous avons également grandement apaisé certaines rues et créé ou rénové de nombreux espaces verts. Aux Quatre-Chemins, quartier auquel nous avons consacré la plus grande part du budget de ce mandat, j'aurais souhaité aller plus vite. Mais, dans les trois prochaines années, notre engagement portera ses fruits et ce quartier connaîtra des progrès considérables !

Quelle est la plus grande fierté de votre vie de maire ?

B.K. : Il y en a plusieurs ! Évidemment, toute la transformation urbaine de la ville et les nouveaux équipements publics dont je viens de vous parler. Mais, pour y arriver, il a fallu remonter le niveau économique de la commune. Pantin a souffert de la désindustrialisation. Quand Motobécane ou la Seita ont quitté la ville, Pantin a perdu beaucoup d'emplois et de classes moyennes. La reconstruction d'un véritable tissu économique a été rendue possible par un travail d'ampleur sur l'attractivité de la ville. Et c'est l'une de mes grandes fiertés. La redynamisation commerciale avec l'implantation de restaurants, de boutiques et de magasins répondant aux différents besoins des habitants en est une illustration.

C'est en partie avec les impôts payés par ces entreprises que nous avons aussi pu créer des équipements qui n'existent nulle part ailleurs : la Maison des femmes, gérée au niveau communal, qui accueille et accompagne les femmes victimes de violences ; le Centre municipal d'hébergement solidaire pour pallier les manques de l'État face à la question de l'exclusion ou encore le bassin de baignade du parc Diderot.

Et votre plus grande satisfaction de ce mandat ?

B.K. : Une de mes grandes satisfactions est d'avoir œuvré, cette année, au retour des communistes dans la majorité municipale après 20 ans dans l'opposition. Le PC fait partie de l'histoire de cette ville qui, entre 1958 et 2001, a connu plusieurs maires communistes. Ils ont posé les bases de toute la politique sociale, sportive et éducative dont nous avons hérité. Ce rassemblement des forces de gauche, des écologistes aux communistes, en passant par les radicaux et citoyens, était nécessaire. C'est une véritable richesse et je suis fier de la sérénité qui se dégage de notre collectif en dépit de quelques divergences constructives qui ont toujours été politiques et pas politiciennes.

« C'est mon histoire avec cette ville, [celle] d'un maire qui cherche inlassablement à tisser des liens entre les quartiers, entre les cultures, entre les habitants. »



Bertrand Kern, maire de Pantin.

En janvier 2025, vous déclariez dans nos colonnes : « Pantin est une passion, l'affaire de ma vie. » Est-ce toujours le cas ?

B.K. : Plus que jamais, même si le mandat de maire demande un investissement de tous les instants ! J'ai choisi de me consacrer totalement à Pantin et je ne sais pas comment font les politiques qui ont plusieurs mandats. Je veux continuer de défendre et de promouvoir ce modèle pantinois de vivre-ensemble si précieux que nous avons su préserver ici. Pantin est la preuve que rien n'est inéluctable et qu'il est possible de rassembler toute une ville autour des valeurs de solidarité, de respect, de partage. C'est mon histoire avec cette ville, le rôle que j'ai toujours essayé de tenir, celui d'un maire qui cherche inlassablement à tisser des liens entre les quartiers, entre les cultures, entre les habitants. C'est le sens de la belle campagne « Pantin, la ville aux 60 000 visages » que nous avons lancée cette année et qui est mise à l'honneur dans ce numéro de Canal. Il y a, par ailleurs, des projets sur lesquels je travaille depuis 5, 10 ou 15 ans. Je les ai conçus, j'ai bataillé pour les réaliser ou pour leur permettre de l'être dans les années à venir. Je veux les mener à terme !

Faut-il en déduire que vous serez candidat aux élections municipales de mars 2026 ?

B.K. : Oui, je serai candidat en mars 2026 pour continuer à être le maire de toutes les Pantinoises et de tous les Pantinois si, bien évidemment, ils le souhaitent. C'est pour moi une très grande fierté que d'exercer ce mandat au service de la ville et de ses habitants.

Mais que vous reste-t-il à accomplir ?

B.K. : En premier lieu, garantir l'équilibre si singulier de Pantin, protéger ses habitants des effets néfastes de la gentrification. Nous avons su relever le défi de l'attractivité de la ville, nous devons désormais veiller à ce que celle-ci ne se fasse pas au détriment de son ADN populaire. Cela passera par des politiques culturelles, sportives et sociales encore plus ambitieuses.

Ensuite, mener à bien les grands chantiers entamés sous cette mandature. L'édification des Grandes Serres vient de débuter et sera terminée en 2029. Il y a aussi la réhabilitation de l'Îlot 27 et la poursuite de celle des Quatre-Chemins. Quant à la première phase de l'écoquartier, cet espace de respiration, ce lien urbain et social pour les habitants des Quatre-Chemins, elle sera livrée en 2029. Et puis, en 2030, les habitants des Courtilières verront l'arrivée d'une station de métro de la nouvelle ligne 15 du Grand Paris Express et d'un centre d'accueil pour enfants présentant des troubles du spectre autistique.

Sur l'écologie, malgré l'adoption du Plan climat le plus ambitieux qui soit pour une ville de moins de 100 000 habitants ou le déploiement d'un vaste réseau de chaleur géothermique locale, il reste beaucoup à accomplir pour adapter notre ville au dérèglement climatique.

Même si nous avons musclé notre jeu en matière de démocratie participative, nous devons encore pousser les curseurs de l'implication des habitants dans les politiques locales. Je pense qu'il y a, dans notre population, des femmes et des hommes de progrès qui militent dans des associations caritatives, des clubs sportifs ou dans les maisons de quartier et qui souhaitent s'engager pour poursuivre la transformation de notre ville. J'appelle ces forces vives pantinoises à nous rejoindre pour construire un véritable projet citoyen.

Quelles sont les raisons qui motivent votre décision ?

B.K. : Tout d'abord, j'estime que le projet politique pour lequel j'ai été élu sera achevé à l'horizon de 2030. C'est très long, mais c'est normal. Vous ne changez pas une ville d'un claquement de doigts. Ensuite, je n'ai pas envie de laisser tomber les habitants dans des années qui s'annoncent très difficiles entre le contexte national de casse sociale et la menace de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite. Le prochain mandat sera, plus que jamais, placé sous le signe de la défense des services publics. Le maire expérimenté que je suis aura un rôle déterminant à jouer à cet égard.

Enfin, j'ai la chance d'avoir dans mon équipe des élus socialistes, écologistes ou citoyens de grande valeur. J'aurai à cœur de préparer cette génération talentueuse à prendre la suite afin qu'elle me succède en perpétuant notre tradition politique progressiste qu'elle exercera avec sa propre personnalité, comme je l'ai fait moi-même.

« Il reste beaucoup à accomplir pour adapter notre ville au dérèglement climatique. »

Comment envisagez-vous les quelques mois qui nous séparent des prochaines élections ?

B.K. : Je serai maire jusqu'au bout et je continuerai à voir régulièrement les Pantinois pour nos rendez-vous habituels jusqu'en mars 2026, moment où nous aurons un débat démocratique avec la confrontation des idées et des projets. Bien sûr, il y aura d'autres candidatures et nous verrons bien avec qui l'union peut se faire. Encore une fois, je souhaite qu'elle soit la plus large possible à gauche et ouverte sur la société civile. *In fine*, ce sont les Pantinoises qui décideront si on poursuit cette belle dynamique collective ou si une autre équipe prend la place. C'est la démocratie !

PANTIN, LA GRANDE MÉTAMORPHOSE

Capture d'écran de la vidéo consacrée à la transformation des halles Pouchard, issue de la série Pantin 2030.

Mixte et dynamique, **Pantin, l'ancienne cité ouvrière, a su se réinventer et dépasser ses fractures urbaines tout en restant populaire et vivante.** Forte de son passé industriel, dont elle a su rénover le riche patrimoine, de ses logements pour tous et de ses nouvelles activités économiques, elle a entamé sa mue en 2001. Récit d'une métamorphose.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi et Frédéric Fuzier

Elles remportent toujours un grand succès auprès des nouveaux habitants et reprennent du service en ce début d'été, cette fois-ci ouvertes à tous : les visites en bus commentées par le maire, Bertrand Kern, permettent de découvrir les nouveaux équipements de la ville, par exemple sa baignade Diderot ou sa future halle sportive ; d'admirer les vestiges réhabilités de son passé industriel et d'imaginer la ville à l'horizon 2030, avec les halles Pouchard rénovées, l'Îlot 27 réhabilité ou encore le futur écoquartier et ses sept hectares d'espaces verts.

Vraie diversité économique
Cette métamorphose a été enclenchée dès 2001 par la reconversion des Grands Moulins et par le lancement de la rénovation du Serpentin aux Courtilières, suivis, dès 2003, des premiers achats de terrains pour constituer les ZAC du centre-ville, des Grands Moulins et du Port. « À l'époque, il fallait aller chercher les partenaires !, se souvient Pauline Robert-Caille, directrice générale adjointe des services de la ville en charge du département Développement urbain durable. *Maintenant, les opérateurs se bous-*

culent et nous avons l'embaras du choix ! Cela en dit beaucoup sur les changements de regard sur Pantin. Cependant, nous veillons à préserver l'activité économique dans le petit patrimoine industriel qui intéresse de nouvelles entreprises, à l'image des rollers Flaneur ou encore de la brasserie Gallia. Dans les programmes immobiliers, nous devons aussi anticiper les besoins de la population en matière de services, comme, par exemple, les commerces, micro-crèches ou cabinets médicaux. »

« Pantin a eu le souci de garder une part d'entreprises dites productives, confirme François Déalle-Facquez, urbaniste et géographe pour la coopérative Acadie. Cela permet de préserver une diversité d'emplois, dont certains moins qualifiés, aux côtés des économies créative et tertiaire. » Riche de 60 800 habitants aujourd'hui – soit une augmentation de 21 % depuis 1999 –, la ville a également vu son nombre d'emplois bondir de 29 % sur la même période*.

Une identité préservée

L'une des forces de Pantin est, en outre, d'avoir su rénover son patrimoine industriel : « Grâce à cet héritage du passé, la banlieue n'est pas qu'un territoire au service de la capitale. C'est un lieu riche d'une vraie histoire que l'on peut s'approprier même si l'on n'est pas d'ici ! », explique Tristan Bayle, guide-conférencier pantinois.

L'autre trait marquant de cette métamorphose réside dans la capacité de la commune à résister à la gentrification, malgré l'arrivée de nouveaux habitants, souvent d'une catégorie socio-professionnelle élevée. « La ville a fait le nécessaire du côté des logements sociaux et en luttant contre l'habitat privé dégradé, un fléau qui touche notamment le tissu urbain de faubourg ouvrier », acquiesce François Déalle-Facquez. Ainsi, aux Quatre-Chemins, deux programmes de renouvellement urbain ont permis la construction de plus de 1 000 logements issus de la démolition d'habitations indignes. Par ailleurs, souligne Pauline Robert-Caille, « entre

les logements sociaux – aujourd'hui 41 % de l'offre pantinoise – et l'accession classique à la propriété, Pantin a fait le pari du Bail réel solidaire (BRS), c'est-à-dire du logement en propriété non spéculatif ». Ainsi, ces divers programmes immobiliers ont permis une augmentation de 13 % des logements depuis 1999*.

Une attractivité pérenne

De la sorte, « à l'opposé du parcours résidentiel historique en Seine-Saint-Denis, terre d'accueil de nouveaux arrivants qui partent souvent plus loin lors de l'arrivée des enfants, Pantin a réussi à éviter la disparition des familles populaires et à proposer une alternative à cette fonction de passage. La ville permet en effet la mobilité en proximité grâce à la réhabilitation du tissu urbain et à la création de logements sociaux et intermédiaires », complète François Déalle-Facquez.

De plus, et afin d'améliorer son attractivité, Pantin a beaucoup investi, en l'espace de 24 ans, pour réduire ses fractures urbaines : les avenues Jean-Jaurès et Jean-Lolive ont été réamé-

PANTIN 2030

TOUT SAVOIR DE L'ÉVOLUTION DE VOTRE VILLE

Depuis chez vous ou à bord d'un bus : deux moyens de découvrir l'évolution récente et à venir de votre ville préférée !

> À voir

Des vidéos consacrées à de grands projets en cours de réalisation sont disponibles sur pantin.fr : la future halle sportive Rebecca-Cheptegei ; les Grandes Serres aménagées dans les anciennes halles Pouchard ; l'Îlot 27, bientôt réhabilité et végétalisé ; l'écoquartier du Grand-Quatre-Chemins et son parc ; la future gare de la ligne 15 Est du métro, aux Courtilières.

● pantin.fr.

> À faire

Cet été, des visites en bus de la ville, commentées par le maire, Bertrand Kern, sont proposées à tous les habitants qui le souhaitent. Elles vous permettront de découvrir la petite et la grande histoire de Pantin, ainsi que les transformations engagées et à venir dans les quartiers. À l'heure où nous bouclons, il reste encore quelques places pour la visite du samedi 12 juillet, de 10 à 12 heures. N'hésitez pas à vous inscrire : de nouvelles visites pourraient être organisées fin août.

● **Inscription obligatoire :** evenements@ville-pantin.fr. Préciser les noms, prénoms et numéros de téléphone des participants.

nagées, apaisées, rendues cyclables et végétalisées, tandis que le canal, dont les berges étaient autrefois dédiées au fret, est devenu un espace de promenade très apprécié.

Enfin, Pantin est passée, depuis 2001, de 10 à 30 hectares d'espaces verts. À l'horizon 2030, leur surface pourrait atteindre 40 hectares.

*Données Apur (Atelier parisien d'urbanisme)



● **Pour découvrir l'ampleur des métamorphoses urbaines de la ville, procurez-vous, sans plus attendre, Métamorphoses, l'opus 2 de la collection Regards sur Pantin, disponible auprès des accueils des équipements municipaux.**

UNE ÉCOLE DANS LES NUAGES

Avec ses flots de lumière naturelle filtrés par des brise-soleil, la future école Sophie-Germain accueillera bientôt, sur quatre étages, six classes de maternelle, huit d'élémentaire, un centre de loisirs et deux cours de récréation. Visite guidée.

Ce qui frappe en pénétrant pour la première fois dans l'école du quartier du Port, c'est sa luminosité. Partout, de vastes baies vitrées, complétées de fenêtres étroites mais hautes en fond de classe, et une lumière traversante permettant d'ouvrir quelques vues sur le canal. Pour le reste, le bâtiment de 4 000 m², qui pourra accueillir 362 enfants et 40 encadrants, se distingue par sa verticalité.

Une répartition sur cinq niveaux

Le premier étage accueillera les classes maternelles, des dortoirs et un jardin pédagogique, aménagé en terrasse. Au deuxième, seront regroupés les espaces du centre de loisirs,

Pour éviter la surchauffe l'été, des brise-soleil ont été ajoutés sur les grandes baies vitrées qui apportent beaucoup de luminosité à l'école.

une grande salle polyvalente et une bibliothèque. Le troisième comprendra huit salles de classes élémentaires et le quatrième, une cour de récréation en terrasse agrémentée d'un préau, d'arbres et de plates-bandes végétalisées. « Qui dit espace extérieur en hauteur dit mise en sécurité, garantie grâce à des garde-corps vitrés installés sur une structure de béton, le tout sur une hauteur de 2,10 mètres », précise Farhhad Chaudry, chef de projets du groupe Ensemble, en charge de la maîtrise d'ouvrage du bâtiment.

Quant au rez-de-chaussée, il accueillera les bureaux de l'administration, un office et deux réfectoires ainsi qu'une salle de motricité réservée aux petits. Des maternelles qui bénéficieront, toujours au rez-de-chaussée, de leur propre cour de récréation, avec des arbres et des modules de jeux.

De grandes baies vitrées

« Cette école s'intègre parfaitement dans le quartier du Port pensé par l'urbaniste Eva Samuel qui a su ménager des espaces entre les divers bâtiments. Cela permet ainsi à la lumière de se faufiler partout, explique Joe Vérons, architecte de l'agence Marjan Hessamfar & Joe Vérons. Pour éclairer cette école, nous avons privilégié de grandes baies vitrées qui apportent lumière et chaleur l'hiver. Et, pour éviter la surchauffe l'été, nous avons ajouté à l'extérieur des brise-soleil permanents en aluminium et des stores en intérieur. »

Par ailleurs, l'éclairage apporté par les luminaires intérieurs sera modulé selon leur emplacement dans la salle. Enfin, toutes les salles de classes disposeront d'un capteur de CO₂ relié à une centrale lançant automatiquement le renouvellement de l'air si besoin, tandis que le bâtiment sera chauffé grâce au réseau de chaleur géothermique, Unigeo.

EN ATTENDANT SON OUVERTURE...

L'ouverture de l'école Sophie-Germain a été décalée après les vacances de la Toussaint en raison de retards de travaux. Mais pas de panique ! Tout a été organisé pour bien faire commencer l'année scolaire à ses futurs élèves : les 90 enfants de maternelle seront en effet accueillis à l'école Méhul et leur transport sera assuré matin et soir grâce à la mise en place d'un service de bus. Les 110 élèves d'élémentaire feront, quant à eux, leur rentrée à l'école Saint-Exupéry. Bonne nouvelle : ils ne changeront pas de professeur puisque ceux qui les accueilleront en septembre les accompagneront à Sophie-Germain.

UN NOUVEAU CENTRE DE LOISIRS À LA RENTRÉE

À la rentrée prochaine, les élèves de l'école élémentaire Sadi-Carnot bénéficieront d'un centre de loisirs dans leur établissement scolaire, suite à d'importants travaux menés dans l'aile sud du bâtiment.

Donnant sur l'avenue du Général-Leclerc, les murs de l'aile sud de l'école Sadi-Carnot ne résonneront plus du son des instruments de musique, mais seront, à partir de septembre, inondés de rires d'enfants. Cet espace inoccupé depuis le déménagement, en septembre 2022, du conservatoire à rayonnement départemental s'est en effet mué en un centre de loisirs flambant neuf, destiné aux élèves de l'école élémentaire. Cette dernière partagera d'ailleurs un préau avec l'équipement, doté de cinq salles d'activités de 50 m², d'un bureau et de deux sanitaires.

Une rénovation thermique d'ampleur

L'aile sud a également été entièrement désossée pour être remise à neuf thermiquement. Une démarche nécessaire puisque les murs en pierre du bâtiment, dénués de toute isolation, composaient un ensemble très énergivore et plus du tout conforme aux exigences environnementales actuelles. En raison du caractère remarquable de l'école, cette mise aux normes a été réalisée par l'intérieur. Les murs ont ainsi été revêtus de laine de coton-chanvre-lin bio-sourcée, tandis que les fenêtres ont été remplacées par des menuiseries à double vitrage. Des rideaux occultants contribueront, de leur côté, à conserver la fraîcheur lors des chaudes journées d'été.

Gain d'énergie et confort accru

Mais le nouveau centre de loisirs sera aussi très bien armé pour affronter l'hiver avec le raccordement au réseau de chaleur géothermique, l'installation de panneaux rayonnants pour chauffer les espaces d'accueil des enfants et, dans les couloirs,



Le nouveau centre de loisirs, aménagé dans l'aile sud de l'école Sadi-Carnot, sera inauguré le 30 août.

© Rudy Ouazene

de nouveaux radiateurs équipés de robinets thermostatiques. Une ventilation mécanique double flux sera, quant à elle, chargée d'assurer une bonne qualité de l'air intérieur. Cette rénovation thermique devrait garantir un gain d'énergie de 65 % et un excellent confort en toute saison. Quant au montant des travaux, il s'élève à 3,5 millions d'euros. Rendez-vous le 30 août pour découvrir le résultat !

● **Inauguration** : samedi 30 août, 11.00, école Sadi-Carnot (2, rue Sadi-Carnot).

L'école et le centre de loisirs Marcel-Cachin ont été entièrement rénovés thermiquement.

CONFORTABLE EN TOUTE SAISON!

C'est une école Marcel-Cachin entièrement rénovée thermiquement et esthétiquement que découvriront ses élèves à la rentrée.

Comme toutes les opérations de ce type à Pantin, la réhabilitation de l'école Cachin s'inscrit dans le cadre du Plan climat-air-énergie territorial (PCAET). Son objectif : garantir le confort thermique des élèves et du personnel enseignant, été comme hiver, tout en assurant à la ville de substantielles économies d'énergie. Comme prévu par le programme des travaux adopté en 2023, les interventions ont été réalisées en deux phases distinctes – l'école et le centre de loisirs ayant été rénovés l'un après l'autre. Ces deux bâtiments ont bénéficié d'une nouvelle isolation par l'extérieur à l'aide de fibre de bois, de la pose de fenêtres à double vitrage et de l'installation d'une centrale de traitement d'air double flux. Le dispositif de chauffage mis en place doit, en outre, permettre le raccordement au réseau de chaleur géothermique en déploiement sur toute la ville. L'accessibilité de l'école et du centre de loisirs a également été améliorée grâce à l'installation d'un ascenseur les desservant. À l'extérieur, les préaux ont fait peau neuve avec une rénovation des bétons dégradés et une mise en peinture complète. Le montant total des travaux s'élève à 5,7 millions d'euros, dont 1 million pris en charge par la Métropole du Grand Paris. Rendez-vous le 3 juillet pour l'inauguration !

● **Inauguration** : jeudi 3 juillet, à partir de 16.45, école Marcel-Cachin (77, avenue de la Division-Leclerc). Entrée par le centre de loisirs Siloé.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

SOINS ET AUTONOMIE RÉUNIS

Réunir, en un même lieu, l'offre de soins de l'ancien Centre municipal de santé (CMS) Sainte-Marguerite et les services municipaux œuvrant dans l'accompagnement de la dépendance et du handicap : c'est la vocation du nouvel espace Jeanne-Lévy, d'une surface de 1 100 m², qui ouvrira à l'automne avenue Édouard-Vaillant.

L'entrée et le hall d'accueil communs desserviront, côté écoquartier, le nouveau Centre municipal de santé (CMS) des Quatre-Chemins qui proposera aux 5 000 patients attendus les mêmes consultations – médecine générale, addictologie et infirmerie – que rue Sainte-Marguerite. L'offre en santé mentale sera toutefois renforcée avec la présence d'un médecin psychiatre et de deux dispositifs : Prose pour les addictions et Sésame qui propose un soutien aux généralistes dans la prise en charge des troubles anxieux et dépressifs chez l'adulte. Un cabinet libéral d'orthodontie complètera cette offre de soins.

Au service de l'autonomie

Côté avenue Édouard-Vaillant, séparée du CMS par un cœur d'îlot végétalisé, la plateforme autonomie rassemblera les services du Centre communal d'action sociale (CCAS) travaillant à la prise en charge à domicile des personnes âgées, dépendantes ou en situation de handicap : les soins infirmiers ; l'aide à domicile (pour le ménage, les courses ou les démarches administratives) ; le portage de repas et, enfin, un dispositif expérimental de soins renforcés permettant une alternative au placement en établissement des personnes les plus dépendantes.

Le Conseil consultatif des aînés pantinois propose, de surcroît, la création de permanences d'accès aux droits (pour obtenir, par exemple, l'Allocation personnalisée d'autonomie) et des ateliers de prévention santé (nutrition, chutes, mémoire...).

La direction de la Santé de la ville et le CCAS ont également réfléchi avec leurs partenaires (Les Rives, les Petits Frères des pauvres, France Alzheimer...) aux services à développer en direction des aidants, afin de compléter ceux qui existent déjà sur le territoire.

L'espace Jeanne-Lévy accueillera le centre municipal de santé, actuellement rue Sainte-Marguerite, ainsi que la plateforme autonomie. Les deux structures partageront une entrée commune.

Enfin, deux espaces commerciaux, donnant sur l'avenue Édouard-Vaillant, ont été acquis par La Vie au Rez qui les mettra prochainement en location. On sait d'ores et déjà que le plus grand espace sera réservé à une activité de restauration.

● Si vous êtes intéressé par la location de l'espace réservé à la restauration : contact@lavieaurez.fr.



© Rudy Ouazene

CET IMMEUBLE, C'EST AUSSI DES LOGEMENTS !

Avec sa belle façade en pierre de taille et une ossature bois, le programme immobilier situé au-dessus de l'espace Jeanne-Lévy propose 66 logements du T3 au T5, dont 24 sociaux.

Son nom, Les Pierres sauvages, fait référence à Fernand Pouillon, figure de l'architecture à qui l'on doit la résidence Victor-Hugo à Pantin. Il renvoie aussi aux « pierres massives et porteuses, de 140 centimètres de long, sur 65 de haut et 30 d'épaisseur » utilisées pour l'édification de l'immeuble explique Mickaël Papin, de l'agence d'architectes Palast. « La pierre a une grande capacité à absorber la chaleur l'été et à protéger du froid l'hiver », complète Geoffroy d'Hainaut, directeur opérationnel du promoteur REI Habitat. Extraites d'une carrière située dans l'Oise et associées à une façade à ossature bois provenant de forêts du Jura et de Normandie, et à un isolant à base de chanvre, elles sont le symbole de cet immeuble qui a obtenu le niveau Or de la démarche Bâtiments durables franciliens. La ville avait fait de ces paramètres un critère de sélection de l'opérateur.

Au sein de cette nouvelle résidence, presque tous les appartements sont traversants et dotés d'une loggia et de grandes fenêtres. La plupart ouvriront aussi sur le cœur d'îlot végétalisé, d'une surface de 600 m². L'ensemble du bâtiment sera chauffé par raccordement au réseau local de géothermie.

C'EST LIVRÉ !

De la rue Paul-Bert à la rue Béranger, en passant par la rue Méhul, des logements sociaux, à loyer intermédiaire, en accession à prix maîtrisé ou libre commencent à être investis par leurs nouveaux occupants. Présentation.



© Rudy Ouazene

LE 14, RUE BÉRANGER MEULIÈRE, MON AMOUR

Cinq appartements, du studio au T3, proposés à loyer intermédiaire, viennent d'être créés à cette adresse où se dressait autrefois un pavillon francilien classique, accolé à une extension datant des années 70, laquelle menaçait de s'écrouler. Cette dernière a donc été démolie, mais la façade en meulière a été conservée, selon les souhaits du maire, Bertrand Kern. L'ensemble, dorénavant un petit immeuble de deux étages, a été achevé en mai et ses heureux occupants ont emménagé aussitôt.

Cette opération, comme celle de la rue Méhul (lire ci-dessous), ont été menées, dans le cadre du Dispositif intercommunal de lutte contre l'habitat indigne (DILHI), par la Soreqa (Société de requalification des quartiers anciens), qui rachète les terrains et logements concernés, et par le bailleur social Immobilière 3F, maître d'ouvrage de la réhabilitation.

LE 4, RUE MÉHUL CHARME DE L'ANCIEN PRÉSERVÉ

Cet immeuble de six étages construit au début du XX^e siècle a été totalement réhabilité, des sols à la toiture, en passant par le réseau électrique et la plomberie. Une rénovation lourde qui conserve l'esprit du lieu. Ainsi, les briques de la façade, les faïences florales du hall et le bel escalier en bois ont été préservés. De leur côté, les 75 chambres de 12 m² que comportait le bâtiment ont été transformées, par le bailleur Immobilière 3F, en 23 logements sociaux flambant neufs, du studio au T4, tandis qu'un jardin partagé complète l'ensemble. Le tout sera livré cet été. Cette opération, conduite par la Soreqa (Société de requalification des quartiers anciens), a été réalisée dans le cadre du Dispositif intercommunal de lutte contre l'habitat indigne (DILHI) cofinancé par la ville et Est Ensemble.

GREEN SHEDS PATRIMOINE ET DESIGN FONT BON MÉNAGE

Inaugurés le 5 juin, et déjà investis par leurs nouveaux occupants, les Green Sheds sont situés à l'angle des rues Paul-Bert et Gambetta, dans le quartier de l'Église. Ce programme immobilier comprend 70 appartements – 27 logements sociaux et 43 en accession à la propriété –, un cœur d'îlot végétalisé comportant un petit potager et bientôt une crèche municipale de 53 berceaux, un commerce de restauration, un local de bureaux et un autre d'artisanat en cours de commercialisation. Une partie des toits en dents de scie de l'ensemble abritait autrefois la fonderie d'une petite entreprise d'armement. En cours de réhabilitation, l'ancienne fabrique accueillera bientôt le siège national de la Protection civile, ainsi qu'un entrepôt de matériel de secours.



© Rudy Ouazene

ET AUSSI...

HÔTEL TRIBE PAR ICI LES BONNES VIBES !

Le nouvel hôtel Tribe est un symbole du renouveau du quartier centre-Ourcq et des réhabilitations de bâtiments obsolètes menées par le groupe immobilier Gallia. L'ancien parking du 70, avenue du Général-Leclerc est ainsi devenu un hôtel design quatre étoiles de 4 400 m². Habillé de métal couleur cuivre, il propose 131 chambres, un restaurant donnant sur un jardin de 330 m², une salle de conférences, un centre de fitness et des terrasses partiellement végétalisées. Ouvert depuis le 16 juin, l'établissement sera officiellement inauguré en septembre.

● Réservation : all.accor.com.

C'EST EN COURS !

Centre national des arts plastiques, halle sportive, Grandes Serres... Partout en ville, les chantiers suivent leur cours pour des livraisons prévues à partir de 2026.

LES GRANDES SERRES UN LIEU OÙ LA CULTURE S'ÉPANOUIT

Au bord du canal, à la place de l'ancienne usine de tubes Pouchard, ouvrira, mi-2026, l'ancienne grande halle rénovée, tout en briques, verre et acier, témoin du riche patrimoine industriel pantinois. Le public y trouvera de quoi se restaurer, un espace d'exposition, une école de musique – l'académie Philippe-Jaroussky –, un orchestre en résidence et une salle de concert. Le projet global, comprenant 80 000 m² de bureaux et d'écoles, ainsi que 7 000 m² d'espaces verts, sera relié à la rive sud du canal par une nouvelle passerelle piétonne.

▶ Découvrez le projet en vidéo sur pantin.fr.

L'ÉCOQUARTIER DU GRAND-QUATRE-CHEMINS UN PROJET XXL

Ce projet d'envergure, d'une superficie de 42 hectares, dont sept d'espaces verts, proposera à terme 1 500 logements, dont *a minima* 33 % de logements sociaux, 130 000 m² d'activités, une antenne jeunesse, une Micro-Folie, une plateforme autonomie et un centre municipal de santé (ces deux derniers regroupés au sein de l'espace Jeanne-Lévy dont l'ouverture est prévue cet automne [lire page 10]). Les 380 premiers logements et une partie du parc (1 hectare) – dont la conception et les usages ont fait l'objet d'une vaste concertation avec les habitants –, seront livrés en 2028. À noter que l'écoquartier permettra de relier les Quatre-Chemins au centre-ville de Pantin.

▶ Découvrez le projet en vidéo sur pantin.fr.

LA GARE DE LA LIGNE 15 EST RAPPROCHER LES BANLIEUES

Située au croisement des avenues Jean-Jaurès et de la Division-Leclerc, la future gare Fort d'Aubervilliers sera dotée, à la demande de Bertrand Kern, maire de Pantin, de deux entrées identiques, côté Aubervilliers et côté Pantin. Dès septembre 2031, elle permettra aux 70 000 voyageurs qui l'emprunteront chaque jour de raccourcir nettement leurs temps de trajet entre banlieues, en évitant le passage par Paris. Ainsi, La Défense sera à 18 minutes des Courtilières (contre 54 minutes actuellement), la préfecture de Bobigny à 4 minutes (contre 22) et l'aéroport Charles-de-Gaulle à 25 minutes (contre 43). La gare proposera aussi une interconnexion entre la nouvelle ligne 15 Est et la ligne 7 du métro.

▶ Découvrez le projet en vidéo sur pantin.fr.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES UN ÉCRIN POUR L'ART

Le plus grand collectionneur d'art de France arrive aux Quatre-Chemins ! Le Centre national des arts plastiques (CNAP) s'installera en 2027 rue Cartier-Bresson, face au nouveau collège Jean-Lolive, dans l'ancienne usine Schweppes reconvertie en un bâtiment design de 33 000 m². C'est là que sera restauré, géré et conservé, avec un soin extrême, environ un tiers de la vaste collection de 107 000 œuvres, signées de 22 000 artistes, acquise progressivement par l'État depuis 1791. Les autres pièces sont en permanence prêtées à des institutions nationales ou exposées dans des musées, galeries ou centres d'art en France ou à l'étranger.



© GCC Equipements publics

LA HALLE SPORTIVE REBECCA-CHEPTEGEI POUR JOUER, BOXER, GRIMPER...

Cet équipement très attendu, contigu au stade Charles-Auray et situé dans le quartier des Pommiers-Auteurs, accueillera une grande salle multisports – dont un terrain de handball homologué pour les championnats régionaux –, trois salles de boxe (anglaise, française et thaï), ainsi que 32 mètres linéaires de murs d'escalade sur 11 mètres de haut ! La halle, d'une surface de 4 000 m², labellisée Bâtiment durable francilien, sera livrée début 2026 et viendra renforcer considérablement l'offre sportive dans le quartier du centre-ville.

▶ Découvrez le projet en vidéo sur pantin.fr.

C'EST PRÉVU !

Logement, santé, insertion, jeunesse... À Pantin, de nombreux autres projets urbains sont dans les cartons. Début des chantiers imminent pour des livraisons prévues en 2027 et 2028.



© Guillaume Ramillien Architecture - ailleurs.studio

LA MICRO-FOLIE ET L'ANTENNE JEUNESSE OUM-KALTHOUM RÉUNIES POUR UNE OFFRE ÉLARGIE

Les deux structures étaient à l'étroit au 32, rue Sainte-Marguerite depuis que la Micro-Folie s'était installée provisoirement dans les locaux de l'antenne jeunesse en 2021. Un bâtiment hybride de 700 m², choisi sur concours d'architectes après concertation avec les habitants, les accueillera en 2028, au 40, rue Denis-Papin. Regroupant un fablab, une cuisine pédagogique, un musée numérique, une grande salle pouvant faire office de salle de diffusion et une antenne jeunesse, l'immeuble disposera aussi d'une terrasse de 50 m² et d'une salle de sport au toit végétalisé pour lutter contre la chaleur.

LA GOUTTE DE LAIT DES SAVEURS SOLIDAIRES

Fleur architectural du mouvement des Arts décoratifs, l'ensemble de bâtiments de 1 400 m² situé aux Quatre-Chemins, entre le 25, rue Berthier et le 28, rue Sainte-Marguerite, accueillera, en 2028, l'entreprise sociale Meet My Mama qui accompagne des femmes passionnées de cuisine vers les métiers de la gastronomie. La structure y installera ses bureaux, un espace de formation au métier de traiteur, un restaurant d'application ainsi qu'un petit jardin, ces deux derniers ouverts au public. Autrefois première PMI (protection maternelle et infantile) de la ville, la Goutte de lait abrite encore le Centre municipal de santé (CMS) Sainte-Marguerite, lequel déménagera cet automne au sein du nouvel espace Jeanne-Lévy, situé avenue Édouard-Vaillant.

LES PANTINOISES CLAP DE FIN D'UNE OPÉRATION D'ENVERGURE

Une nouvelle structure de santé au service des habitants s'installera bientôt du côté des Courtilières, dans le secteur des Pantinoises. Cet immeuble de cinq étages, d'une surface de 3 000 m², situé au croisement de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Miriam-Makeba, sera utilisé principalement par le centre Simone-Delthil, l'une des structures de l'Institut du Val-Mandé intervenant en Seine-Saint-Denis. On y trouvera une consultation de dépistage des troubles du langage de l'enfant, mais aussi un accompagnement socio-médical et du soutien à la scolarisation d'enfants et d'adolescents présentant une déficience sensorielle ou des troubles spécifiques du langage. Livraison prévue en 2027.



© FRESH architecture

L'HYBER FABRIQUE UN PROJET HYBRIDE

Cinquante-huit logements, les locaux du siège parisien de l'école des Beaux-Arts de Nantes et l'atelier d'un artiste internationalement reconnu... le moins que l'on puisse dire, c'est que le projet de l'Hyber Fabrique, du nom du plasticien Fabrice Hyber qui l'a co-conçu et qui y installera son espace de travail, est multifonctionnel. D'une hauteur de cinq étages, avec un sixième en attique (en retrait, donc invisible depuis la rue), il accueillera, entre autres, un cœur d'îlot végétalisé sur lequel donnera l'atelier de l'artiste, ainsi que la grande baie vitrée de l'amphithéâtre de l'école. Situé aux 6-8 rue Méhul, dans le quartier de l'Église, il comprendra également 37 logements en accession à la propriété et 21 en Bail réel solidaire (BRS), lesquels seront commercialisés dès cet automne. Livraison prévue en 2028.



© Justine Davo

Canicule ADOPTEZ LES BONS GESTES !

Quelle que soit la météo, la ville anticipe et prévoit un *modus operandi* afin de parer aux effets néfastes des potentielles fortes chaleurs, surtout quand elles perdurent plusieurs jours et nuits.

Le dispositif d'alerte canicule s'adresse aux personnes isolées âgées de plus de 65 ans ou aux adultes en situation de handicap vivant seuls. Effectif jusqu'au 15 septembre, il concerne environ 200 personnes chaque année. Pour en bénéficier, il est important de s'inscrire tous les ans sur le registre prévu à cet effet. Et si vous connaissez quelqu'un potentiellement concerné, n'hésitez pas à l'enregistrer !

Concrètement, dès que le préfet déclenche l'alerte canicule, les personnes dont les noms et coordonnées figurent sur le registre sont appelées quotidiennement par un agent municipal. Sa mission ? Prendre des nouvelles et rappeler les gestes essentiels pour limiter les effets de la chaleur : sortir tôt le matin ou tard le soir ; fermer ses volets durant la journée et boire de l'eau régulièrement. En cas de non-réponse, l'agent municipal peut prévenir les proches, passer au domicile ou faire intervenir les pompiers.

L'eldorado des points d'eau

La ville installe par ailleurs, partout où cela est possible, des fontaines, jeux d'eau et autres brumisateurs. Ces dernières années, les squares Formagne, du Petit-Bois et Montgolfier, mais aussi les parcs Diderot et des Courtillières, ont ainsi accueilli des points d'eau. Sans oublier la vingtaine de bornes-fontaines accessibles sur les berges du canal, aux squares Éphémère, Lapérouse, Allende ou Vaucanson, mais aussi au sein des parcs Stalingrad, Barbusse et du 19-mars-1962, ainsi qu'au cimetière de Pantin.

Bon à savoir : le centre administratif, la maison de quartier des Courtillières, le Ciné 104, les Sheds ou encore le CNFPT disposent de salles climatisées dans lesquelles vous pouvez aller vous rafraîchir lorsque le thermomètre grimpe.

● **Pour s'inscrire sur le registre canicule** : formulaire ci-contre à envoyer au Pôle Prévention, Santé et Handicap, 84-88, avenue du Général-Leclerc, 93507 Pantin Cedex. Plus de renseignements : ☎ 01 49 15 38 40.

● **Liste des points d'eau disponibles dans la ville** : pantin.fr.

Santé

MON CMS RESTE-T-IL OUVERT CET ÉTÉ ?

Comme chaque été, certains centres municipaux de santé (CMS) ferment à tour de rôle. Ainsi, le CMS Sainte-Marguerite (28, rue Sainte-Marguerite) restera portes closes du 4 au 12 août inclus. De son côté, le CMS Ténine (2, avenue Aimé-Césaire) ne sera pas ouvert du 13 au 23 août inclus.

À noter que le CMS Jacques-Isabet (10-12, rue Cornet) et le pôle Prévention, Santé et Handicap resteront ouverts tout l'été.

● **Plus d'infos** : pratique.pantin.fr.



© iStock

À l'eau! PISCINE À 1 EURO

Une information qui ne tombera pas à l'eau pour les familles, les enfants et les ados ! Dès le 5 juillet, les 11 piscines d'Est Ensemble, dont Alice-Milliat, seront accessibles au prix symbolique d'un euro pour les jeunes de 4 à 18 ans, résidant dans l'une des neuf villes du territoire. Ce tarif exceptionnel sera appliqué sur présentation d'un justificatif d'âge et de domicile et s'étendra jusqu'au 31 août.

● **Piscine Alice-Milliat** :
49, avenue du Général-Leclerc.
Horaires d'été (du 5 juillet au 31 août) :
lundi de 12.00 à 20.00 ; mardi de 10.00 à 18.00 ; mercredi de 12.00 à 20.00 ;
vendredi de 10.00 à 18.00 ; samedi de 13.30 à 19.00 ; dimanche de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.00. Fermeture le jeudi.
Ouvertures exceptionnelles les 14 juillet et 15 août, aux horaires d'été.
Le tarif d'un euro ne s'applique pas aux créneaux familles du dimanche matin.



© Sabrina Budon

Service public FERMETURE DU CENTRE ADMINISTRATIF

Si vous avez des démarches à réaliser cet été, restez vigilant sur les jours de fermeture du centre administratif. Le pôle État civil, Élections et Funéraire sera, par exemple, fermé les samedis 12, 19 et 26 juillet, ainsi que les 2, 9 et 16 août. De son côté, la direction de l'Urbanisme restera portes closes du 28 juillet au 1^{er} août inclus. Enfin, la salle de lecture du pôle Archives, Mémoire et Patrimoine, fréquentée par les usagers qui consultent des documents anciens ou effectuent des recherches généalogiques, ne sera pas ouverte du 4 au 15 août inclus.

● **Centre administratif** :
84-88, avenue du Général-Leclerc.
● **Toutes les informations sur les fermetures estivales des services municipaux** : pratique.pantin.fr.

Budget participatif À VOS VOTES !

Quarante propositions de quartier et sept grands projets de ville sont en compétition dans le cadre de la sixième édition du budget participatif. Jusqu'au 14 juillet, c'est à vous de les départager !

Au total, au moins 11 propositions seront lauréates : un grand projet de ville et deux projets par quartier. L'augmentation de 200 000 euros de l'enveloppe dédiée au budget participatif, laquelle passe cette année à un million d'euros, offre en effet la possibilité de multiplier les réalisations de proximité, tout en donnant naissance à un projet plus ambitieux qui concerne toute la ville.

Et maintenant, choisissez !

Le budget participatif permet aux habitants âgés de plus de 9 ans et à ceux qui travaillent à Pantin de prendre part directement à l'amélioration de leur cadre de vie. Alors, participez ! Pour cela, votez sur jeparticipe.pantin.fr ; déposez, dans une urne installée au Lab', au centre administratif, dans les antennes jeunesse ou dans les maisons de quartier, le bulletin disponible à l'accueil de la mairie et dans les structures municipales ; renvoyez par voie postale le bulletin pré-affranchi diffusé dans Canal du mois de juin (également disponible dans les structures municipales) ou adressez gratuitement un SMS au 07 57 91 19 75, en indiquant vos nom, prénom, suivis de la lettre P et du ou des numéros de vos projets préférés. Vous pouvez en effet choisir jusqu'à cinq propositions. Et rendez-vous samedi 6 septembre, lors du Salon des associations, pour le dévoilement des résultats.

● **Toutes les infos, tous les projets** : jeparticipe.pantin.fr.



Bénévolat HABITAT-CITÉ A BESOIN DE VOUS

Fortes d'une dizaine de salariés et d'une vingtaine de bénévoles, Habitat-Cité accompagne les personnes réfugiées à leur arrivée en France afin qu'elles accèdent à leurs droits, apprennent le français et trouvent un emploi. Chaque année, l'association accompagne ainsi plusieurs centaines de primo-arrivants. « Nous serions très heureux d'accueillir de nouveaux bénévoles pour animer des cours de français », précise Claire Toutlemonde, responsable du pôle Asile, Accès aux droits et Insertion de l'association. *Nous recherchons aussi des bénévoles russophones pour accompagner quelques bénéficiaires dans leurs démarches administratives.*

Peu importe votre profil : pour rejoindre l'association, il suffit d'être disponible quelques heures par semaine, tout au long de l'année.

● **Pour obtenir plus d'informations et se porter candidat** :
www.habitat-cite.org ;
☎ 07 67 74 72 89 ou
association@habitat-cite.org.

PLAN ALERTE CANICULE

Personnes de 65 ans et plus ou en situation de handicap
Faites-vous connaître !

Nom

Prénom

Date de naissance

Adresse complète

.....

Tél. fixe

Tél. port.

.....

Votre médecin traitant

Nom

Tél. fixe

Pouvez-vous sortir seul(e) ? oui non

Avez-vous la télé-assistance ? oui non

Êtes-vous suivi(e) par un service à domicile ? oui non

Lequel

Tél. fixe

Périodes d'absences entre juin et septembre (si vous les connaissez)

.....

Dans le cas contraire, vous pouvez les communiquer plus tard.

Personne à contacter en cas d'alerte

Nom

Prénom

Tél. fixe

Tél. port.

Tél. pro.

Votre gardien (si vous en avez un)

Nom

Tél. fixe

Tél. port.

Formulaire à faire parvenir au Pôle Prévention, Santé, Handicap
84/88, avenue du Général Leclerc | 01 49 15 38 40

pantin.fr

Direction de la Communication - mai 2025

Une saison aux mille couleurs

Une myriade d'activités pour animer l'été

Cet été, Pantin s'anime avec une programmation joyeuse et diversifiée qui ravira petits et grands. Cinéma en plein air, fêtes populaires, animations ludiques et activités nautiques transformeront la ville en un terrain de jeu XXL. Entre découvertes culturelles et détente au fil de l'eau, chacun trouvera son bonheur.

Anne-Laure Lemancel

Un bain bouillonnant d'animations

Autour de sa traditionnelle fête du 14-juillet – avec bal populaire, DJ set et feu d'artifice (place de la Pointe, à partir de 19 heures) –, Pantin déploie un programme explosif d'animations partout en ville !

Les ludothèques investissent ainsi chaque recoin du territoire pour proposer, tous les jeudis en extérieur, des jeux en tous genres, de grands défis ludiques, du trollball géant ou encore un escape game sur le thème de Koh-Lanta. Des animations en pied d'immeuble seront aussi organisées chaque vendredi après-midi aux Courtilières.

Partout, pour tous !

Vous l'aurez compris, tous les quartiers s'en donneront à cœur joie. L'Îlot jeux investira ainsi l'Îlot 27, du 9 au 11 juillet. Au programme : structures gonflables, manège écolo, jeux vidéo, ateliers nutrition, loto géant, théâtre, auto-réparation de vélos, karting à pédales, cécifoot... Les Courtilières en fête multiplieront, de leur côté, les propositions, du 16 au 20 juillet : quad électrique, danse, initiation au rugby, tir à l'arc... Au parc Stalingrad, des défis sportifs, balades à poney et autres rodéos mécaniques réjouiront petits et grands, les 19 et 20 juillet.

Du côté du stade Méhul, on célébrera l'été en fanfare, du 22 au 26 juillet, avec des jeux collectifs, des ateliers créatifs, des cours d'instruments de musique et autres concours de pétanque. Également au menu, un spécial Intervilles, des vendredis de folie et une clôture avec rumba congolaise et danses latines. Fin août, du 26 au 30, le parc Diderot accueillera cinq jours d'animations mêlant paintball, bubbles foot, danses du monde, ateliers premiers secours, sculptures sur ballons... Et rendez-vous les 30 et 31 août, pour une fête de pré-rentree au parc du 19-mars-1962 et un mini-festival organisé aux Courtilières.

Les bibliothèques s'animeront quant à elles, dans le cadre du festival Partir en livre, avec la création de tote bags, les 8 et 9 juillet, en compagnie de l'illustratrice Stefania Chieffi.

● Tout le programme : sortir.pantin.fr.



Comme l'été dernier, ici le 17 juillet 2024 aux Courtilières, des structures gonflables s'installent au pied des immeubles, pour le plus grand plaisir des enfants !

Zodiac, kayak, pédalo ou paddle... il y en aura pour tous les goûts marins, du 5 au 24 août, sur la base nautique de la place de la Pointe !



Pantin fait des vagues

Dès juillet, la ville se transforme en station balnéaire urbaine où l'on pourra barboter, s'éclabousser ou carrément s'immerger. Premier arrêt incontournable ? Pantin-sur-mer, les 12 et 13 juillet. Ce temps fort du début d'été revient place de la Pointe avec ses grands classiques (jeux vidéo, structures gonflables, maquillage, ateliers créatifs...) et sa programmation musicale concoctée par le Metaxu, Le Barboteur et Dock B. Bonnes vibrations garanties !

Tous à l'eau !

Envie d'un vrai « plouf » ? Alors, direction la baignade Diderot, dont le bassin de 730 m², situé au cœur du parc du même nom, sera ouvert du 5 juillet au 31 août. Jeux d'eau, éclats de rire et rafraîchissement également de rigueur place de la Pointe qui, du 5 au 24 août, accueillera la traditionnelle base nautique. Marin d'eau douce ou capitaine téméraire, chacun y trouvera son embarcation : zodiac, kayak, pédalo ou paddle. Les plus jeunes pourront aussi se lancer dans de trépidantes pêches aux canards, tandis que c'est en famille que l'on participera à un quizz nautique.

Enfin, les plus audacieux n'hésiteront pas à plonger, samedi 23 août, à la faveur de Nage ton canal, soit cinq courses, de 250 à 5 000 mètres, de nage libre dans l'Ourcq. Une compétition ponctuée de nombreuses animations : initiations à la natation et au water-polo, activités sportives et jeux... C'est le moment de se jeter à l'eau !

● **Bassin Diderot** : du 5 juillet au 31 août. Du mardi au dimanche, de 14.00 à 20.00 (17.00-21.00 en cas de canicule). Rue Gabrielle-Josserand. Maillot et bonnet de bain obligatoires. Gratuit.

● **Base nautique** : du 5 au 24 août, place de la Pointe. Tous les après-midis, de 14.00 à 18.00 en semaine, et de 14.00 à 20.00, le week-end. Gratuit.

● **Inscriptions à Nage ton canal** : fsgt93.fr.



L'Été du canal revient du 5 juillet au 10 août avec, le 26 juillet, un grand bal populaire.

Un événement majeur !

« Offrant à ceux qui ne partent pas ou peu en vacances la possibilité de naviguer, l'Été du canal, manifestation populaire, culturelle et (ré)créative, révèle tout le foisonnement de notre cours d'eau et de ses environs », explique Olivier Meier, directeur de Seine-Saint-Denis Tourisme, qui s'enorgueillit de souffler, du 5 juillet au 10 août, les 18 ans de cet événement incontournable.

Comme à son habitude, l'Été du canal reviendra avec les ingrédients qui ont fait sa renommée : ses navettes fluviales à prix doux (1 € le samedi et 2 € le dimanche), ses 50 croisières thématiques (disco, brunch, hip-hop, héritage olympique...) ou encore ses parcs nautiques éphémères. « Côté culturel, il y aura aussi, place de la Pointe, l'Académie Fratellini, avec une création chorégraphique signée Pierre Rigal, le 19 juillet, et un grand bal populaire, organisé par le Festival Rhizomes, le 26 juillet », précise-t-il.

Rame, rame, rameurs, ramez...

Mais la nouveauté 2025 sera sans conteste, le 5 juillet, la descente inédite de l'Ourcq en canoë, kayak ou paddle avec Canal en pagaies. « Cette escapade sera clôturée par un débarquement place de la Pointe au milieu d'une fête populaire. Et, selon nos traditions, il s'agira de bien plus qu'une simple randonnée puisque le périple sera constellé d'animations et d'interventions artistiques : fanfare, chant lyrique, cirque... » À vos rames, moussaillons !

● Programme complet : www.tourisme93.com/ete-du-canal/.

ET AUSSI...

Un été au ciné

Samourai Academy le 19 juillet au parc Stalingrad ; Moi, moche et méchant 4 le 20 juillet aux Courtilières ; Le Roi Lion le 25 juillet au stade Méhul ; La Vie scolaire le 26 août au parc Diderot. Cette année encore, la programmation de plein air proposée par le Ciné 104, dans le cadre de l'opération Ciné sous les étoiles d'Est Ensemble, promet de ravir petits et grands. La spécificité pantinoise ? Avant chaque séance, le Ciné 104 propose des courts-métrages, en partenariat avec le festival Côté court.

● Gratuit. Programme complet : est-ensemble.fr/cine-etoiles-2025.

Vacances actives... et festives !

Cet été, les 11-17 ans seront gâtés

Au-delà des projets au long cours que représentent les Vacances engagées, lesquelles mèneront cet été les jeunes à Londres, au Maroc, à Marseille, au festival d'Avignon, au Revard et à Oléron, **de nombreuses activités s'offriront aux 11-17 ans partout dans la ville.** Inscriptions dès le 7 juillet ! *Guillaume Théchi*

Le mois de juillet sera studieux avec trois temps forts. Un baccalauréat géant sera d'abord organisé vendredi 11 juillet, de 18 à 20 heures, à la maison de quartier Dalida (ex Mairie-Ourcq). Ce jeu de réflexion basé sur la culture générale et la rapidité précédera une grande dictée publique prévue jeudi 31 juillet, de 17 à 19 heures, au stade Méhul. Le principe ? S'amuser et se challenger tout en révisant son orthographe. Également au programme, une initiation aux gestes de premiers secours, les matins des 16, 17 et 18 juillet, à l'antenne jeunesse Maya-Angelou (ex Haut-Pantin). Afin de clore le mois de juillet en beauté, rendez-vous au stade Méhul, jeudi 31, de 19 à 23 heures, pour une folle soirée. « Nous allons mettre en place des canons à mousse comme



Été festif à venir pour les 11-17 ans.

© Sabrina Budon

à Ibiza, annonce Moustapha Emam, directeur adjoint de l'antenne Maya-Angelou. *Ce moment festif sera ouvert à tous les inscrits aux antennes jeunesse. On vous attend nombreux. Et, surtout, prévoyez une tenue de rechange !* »

Finir l'été en beauté

En août, ne manquez surtout pas la compétition de thèque proposée par l'antenne jeunesse Rosa-Parks (ex Hoche). Ce jeu, qui réunira des adolescents de tous les quartiers, s'apparente au baseball en plus simple et se déroulera au stade Charles-Auray, jeudi 7 de 13 h 30 à 17 h 30. À noter également, les deux fils rouges qui pimenteront l'été : Hollywood en juillet et le disco en août avec, en point d'orgue, une soirée vendredi 29 de 20 à 23 heures (lieu à définir). « Nous retrouverons les jeunes des cinq antennes jeunesse, explique Sandrine Donsop, animatrice. *L'idée est de fermer la parenthèse estivale en partageant tout ce qu'on aura vécu à travers des vidéos, des blind tests musicaux et de la danse. Le DJ de l'association Les Engraineurs pourrait même être de la partie...* »

- **Activités réservées aux 11-17 ans.** Inscriptions à la semaine à partir du 7 juillet (du lundi au vendredi de 9.30 à 12.30 et de 13.30 à 18.00), dans les antennes jeunesse. Gratuit.
- **Il reste des places pour des séjours au Revard (11-14 ans) et à Oléron (15-17 ans).** Renseignements et inscriptions dans les antennes jeunesse. Infos: pratique.pantin.fr.

ville de **Pantin**

RENTRÉE 2025

Vous préparez la rentrée 2025 ?

FAITES VOS DÉMARCHES !

CALCUL DU QUOTIENT FAMILIAL (RÉ) INSCRIPTION AUX TEMPS PÉRISCOLAIRES JUSQU'AU 31 AOÛT

Direction de la communication juin 2025

pantin.fr

OD'INFO:

Nouveau Contrat local de santé

Pour une santé accessible et inclusive

La commune et ses partenaires viennent de finaliser **le quatrième Contrat local de santé de la ville avec, pour principal objectif, de réduire les inégalités qui perdurent dans l'accès aux soins.** Ce document devrait être signé cet automne par toutes les parties concernées.

Christophe Dutheil

Le conseil municipal vient de voter en faveur du Contrat local de santé (CLS) 2025-2028. Ce document sera signé par le maire, l'Agence régionale de santé d'Île-de-France (ARS), la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS), ainsi que des représentants de la préfecture, de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) et du Conseil départemental. « *Le Contrat local de santé est un outil précieux car il constitue pour la ville et l'ARS l'un des principaux outils de lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé* », précise Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap.

Un document, des actions

« *Le nouveau contrat, qui s'inscrit dans la continuité des précédents, a été élaboré à partir d'un diagnostic approfondi et des propositions recueillies lors de divers groupes de travail*, détaille Patrick Dziedzou, responsable du pôle Prévention, Santé et Handicap à la mairie. *Il est structuré autour de quatre axes prioritaires : la réduction des inégalités ; la prévention et la promotion de la santé pour tous ; la promotion de l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap et le renforcement de la prévention et de la prise en charge des troubles mentaux ou psychiques.* »

Plusieurs actions visent à relever ces défis, en particulier auprès des populations fragilisées, souvent éloignées des soins. En allant à leur rencontre, et avec l'appui de ses partenaires associatifs, les services de la ville mèneront ainsi des actions de prévention ciblées. L'accès à une couverture santé est également un enjeu pour l'accès aux soins : la mutuelle de santé communale, en projet, pourra lever des freins aux soins et alléger les budgets. « *L'ouverture prochaine d'une plateforme autonomie au sein de l'espace Jeanne-Lévy, aux 30-34, avenue Édouard-Vaillant, permettra, aux personnes âgées et/ou en situation de handicap, d'accéder à des actions de prévention et à leurs droits, dans les domaines de la santé et de la perte d'autonomie* », ajoute Anne-Marie Le Cain, directrice de la Santé.



Le Centre municipal de santé Jacques-Isabet est équipé de matériel radiologique moderne.

© Rudy Ouazene

Santé mentale et participation

Des actions seront également proposées au sein des écoles. Le champs de la santé mentale, autre axe prioritaire, fera, quant à lui, l'objet de la création d'un Conseil local en santé mentale (CLSM), lequel permettra des temps d'échanges entre professionnels et facilitera les parcours de soin. S'ajoute à cela « *la volonté de la ville de renforcer la démocratie en santé, en faisant au maximum participer les habitants et les usagers aux instances décisionnelles*, conclut Philippe Lebeau. *Il me semble essentiel que les usagers puissent exprimer leur avis sur les prises en charge et les mesures envisagées pour améliorer l'offre. Ce type de participation serait, à ma connaissance, une première dans des CMSU. J'espère que Pantin montrera la voie !* »

Le 26 mai, ça a swingué !

Sur le green avec le Secours populaire

Lundi 26 mai, le comité pantinois du Secours populaire a proposé, à certaines des personnes qu'il accueille, une journée d'exception au golf de Crécy-la-Chapelle. Au-delà de l'initiation à un sport considéré comme élitiste, cette sortie leur a donné l'occasion de prendre un bon bol d'air et de briser certaines barrières sociales. **Guillaume Théchi**

« **L**e golf? C'est devenu mon hobby... mais une fois par an ! », explique, dans un grand éclat de rire communicatif, Anahit. Déjà présente l'an dernier à la journée golf du Secours populaire, la bénévole, autrefois aidée par l'association de solidarité, se régale. « Le cadre est magnifique, mais je suis venue pour gagner ! », plaisante-t-elle. En cette fin mai, ils sont une petite trentaine à avoir fait le déplacement en Seine-et-Marne, chaleureusement accueillis par Thomas Robache, Pantinois, bénévole du Secours populaire et golfeur passionné venu avec ses amis, également férus de la petite balle blanche. « Cela fait huit ans que je développe ce concept pas si évident au départ, indique l'ancien journaliste. Ce projet a été rendu possible grâce à l'équipe du golf qui nous reçoit comme des rois. »

Un moment rare

À l'issue du petit-déjeuner servi sur la terrasse ensoleillée du site noyé dans la verdure, les apprentis golfeurs ont bénéficié, une matinée durant, des conseils avisés du professionnel Clément Grappin, accompagné de Catherine, Sylvie, Bob et Alain, pratiquants réguliers qui les ont initiés au putt et au swing. Ensuite, place à un mini-tournoi, suivi d'un déjeuner, durant lequel des trophées ont été remis symboliquement à chaque participant.

« Nous tenions à renouveler cette journée exceptionnelle organisée en direction des couples sans enfant et des personnes isolées qui ne quittent que très peu la ville », relève Florian Duvocelle, bénévole, trésorier adjoint du comité de Pantin et co-organisateur de l'événement.

« Bien sûr, il faut plus qu'une matinée pour maîtriser les bons gestes, reconnaît la professeure d'un jour, Catherine, déjà présente l'an passé. Mais, pour nous, l'essentiel est ailleurs : nous avons plaisir à revoir les Pantinois et à partager avec eux un moment rare. »



Organisée pour la troisième fois par le Secours populaire, la journée golf a réuni une trentaine de participants. Sur notre photo, l'édition 2024.

© Rudy Ouazene

Vacances XXL !

Cet été, le comité local du Secours populaire organise deux journées à la mer, les dimanches 6 juillet et 3 août. Un car pouvant accueillir 50 personnes, mis à disposition par la ville, permettra aux familles épaulées de se retrouver à Fort-Mahon dans la Somme. Du 27 juillet au 3 août, un autre groupe de cinquante personnes passera la semaine sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime), au sein du centre de vacances municipal.

Et, dans le cadre du 80^e anniversaire du Secours populaire français, 80 000 enfants et leurs accompagnateurs venus du monde entier sont attendus, le 20 août à Paris, pour participer à une grande Journée des oubliés des vacances. Au programme : visite de lieux emblématiques, culturels, sportifs et institutionnels, activités physiques, rencontre avec des athlètes, pique-nique sur le Champ-de-Mars, concerts et animations, dont un karaoké géant. Ce mercredi exceptionnel mobilisera plus de trente bénévoles du comité de Pantin, notamment sur les aspects logistiques. Cent cinquante petits Pantinois y participeront, issus des familles aidées par le Secours populaire, des centres de loisirs ainsi que des maisons de quartier.

MOBILITÉ

Nouvelle aide à l'achat d'un vélo mécanique

La ville vient de créer une nouvelle aide à la mobilité solidaire d'un montant de 200 euros. Objectif : permettre aux foyers les plus défavorisés d'acquiescer un vélo mécanique. C.D.



© Rudy Ouazene

Le nouveau coup de pouce solidaire proposé par la ville pour l'achat d'un vélo mécanique (et éventuellement d'accessoires) vient renforcer l'aide de 100 euros existant depuis 2021 et s'adresse aux Pantinois modestes. « Nous avons constaté que le dispositif initial était insuffisant pour les personnes ayant de bas revenus, explique Pierre-Antoine Gaubert, cadre-expert ville durable au sein du pôle Transition écologique. Pour elles, il a donc été décidé de doubler le montant de l'aide et de la porter à 200 euros. Il s'agit de faciliter l'accès du plus grand nombre aux mobilités douces. »

Comment en bénéficier ?

Pour bénéficier de cette subvention, il suffit de se connecter à mesdemarches.pantin.fr, de se rendre dans la rubrique « Demander une aide pour l'achat d'un vélo mécanique » et de sélectionner l'option correspondant à l'aide à la mobilité solidaire.

À partir des pièces justificatives transmises, l'éligibilité à ce coup de pouce sera vérifiée en fonction du quotient familial. Si le dossier est validé, le demandeur sera invité à venir retirer sa subvention auprès du Centre communal d'action sociale (CCAS).

Pas d'avance de frais

Car, contrairement au dispositif classique, qui fonctionne sur remboursement après la présentation d'une facture, les bénéficiaires de cette aide n'ont pas à avancer les frais. Un Chèque d'accompagnement personnalisé (CAP), directement utilisable auprès des enseignes partenaires, leur sera en effet remis. Et si le commerçant n'accepte pas le CAP, un virement bancaire pourra lui être adressé. Quant à ceux qui auraient déjà acheté leur vélo, ils pourront éventuellement se faire rembourser.

● Pour obtenir l'aide solidaire à la mobilité : mesdemarches.pantin.fr > Demander une aide pour l'achat d'un vélo mécanique.

ville de
Pantin



Place aux femmes !

La ville poursuit ses engagements en faveur de l'égalité femmes-hommes. À travers une grande concertation, qui s'est tenue de décembre 2024 à mars 2025 pour féminiser et renommer les équipements municipaux, 10 structures et deux rues ont été soumises au vote. L'objectif ? Mettre fin à l'invisibilisation des femmes dans l'espace public.

Inaugurations, en présence de Bertrand Kern, maire de Pantin

SAM. 13 SEP.
DE 15H À 17H

Maison de quartier Dalida (anciennement Mairie-Ourcq) et mail Pina Bausch (devant le conservatoire Jacques Higelin)

OCTOBRE*

Espace Jeanne Lévy (CMS et plateforme autonomie)

MER. 1^{er} OCT.
DE 14H À 18H

Maison de quartier Sabiha Gökçen (anciennement Haut et Petit-Pantin)

SAM. 20 SEP.
DE 15H À 17H

Maison de quartier et antenne jeunesse Marie-Clémentine Bendo (anciennement Courtillères) ainsi que le gymnase Georgette et Roger Hasenfratz

VEN. 24 OCT. À 17H

Antenne jeunesse Rosa Parks (anciennement Hoche)

DE 14H À 16H

Antenne jeunesse Maya Angelou (anciennement Haut-Pantin)

JANVIER 2026*

Halle sportive Rebecca Cheptegei

* La date et/ou l'horaire seront précisés ultérieurement.



Pour en savoir plus

ENSEMBLE, FABRIQUONS LA CITOYENNETÉ citoyen.pantin.fr

Direction de la Communication - Juin 2025

Plus belle ma vitrine !

Jusqu'à 7 500 euros pour les commerçants

La ville vient de lancer **un dispositif d'aide à la rénovation des devantures, lequel devrait renforcer l'attractivité et la cohérence architecturale des rues commerçantes**. On vous explique tout. *Christophe Dutheil*

Les vitrines sont un élément clé de notre paysage urbain. C'est pourquoi il est important qu'elles soient esthétiques et s'intègrent au mieux dans l'environnement. Pour cela, la ville propose, depuis le 1^{er} juillet et jusqu'au 1^{er} juillet 2026, une nouvelle aide financière aux commerçants qui ont pour projet de rénover la devanture de leur point de vente ou de mettre leur enseigne en conformité avec le Règlement local de publicité intercommunal (RLPI), entré en vigueur en septembre 2024.

Une charte précise

Cette aide à la rénovation peut couvrir jusqu'à 30 % du coût total des travaux – hors taxe –, avec un plafond de 7 500 euros. Financée à hauteur de 40 % par la Métropole du Grand Paris dans le cadre de son programme Centres-villes vivants, un budget total de 210 000 euros lui sera consacré. Pour être éligible, le commerce doit être implanté dans l'une des cinq zones identifiées comme prioritaires par la ville : la place de l'Église, l'avenue Édouard-Vaillant (et les devantures situées à l'angle des rues adjacentes), ainsi que des parties des avenues du Général-Leclerc (entre les n°78 et 82), Jean-Lolive (entre les n°135 et 149) et Anatole-France (entre les n°1 et 27). « Les travaux devront respecter la Charte des devantures et enseignes réalisée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de



La ville propose une subvention aux commerçants afin qu'ils puissent rénover leurs devantures.

© Rudy Ouazene

ZOOM SUR...

Le CAUE 93

Les architectes du CAUE 93, une association créée en 1981, proposent gratuitement des conseils aux particuliers souhaitant améliorer leur logement, déposer un permis de construire ou effectuer une déclaration préalable de travaux, mais aussi aux commerçants désirant rénover leurs devantures. « Nous allons le plus loin possible dans le conseil, sans pour autant monter les dossiers ou dessiner les plans, explique Fabrice Antore qui tient des permanences au centre administratif. Lorsque les personnes recherchent un architecte, nous les orientons vers le site Architectes pour tous qui répertorie des professionnels susceptibles de les accompagner. »

- **Permanences au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc, bureau 9) : le premier mardi de chaque mois, entre 13.30 et 17.00.**
Rendez-vous : ☎ 01 49 15 41 80 ou urbanisme@ville-pantin.fr.
- **Permanences au CAUE 93 (155, avenue Jean-Lolive) : les lundis, entre 9.00 et 12.00.**
Rendez-vous : ☎ 01 48 32 25 93 ou caue93@caue93.fr.

Seine-Saint-Denis (CAUE 93) », souligne Céline Vatier, responsable du pôle Commerce et Marchés forains à la mairie.

Trois couleurs maximum

Cette charte définit les exigences architecturales et urbanistiques de la commune. Par exemple, « elle demande à ce que soient évités les éléments en saillie, comme les coffres de stores, qui sont disgracieux et masquent des façades datant souvent du début du XX^e siècle et donc, à la base, plutôt ouvragées », explique Fabrice Antore, architecte au CAUE 93.

Concernant les couleurs, « la nouvelle charte préconise d'utiliser trois au maximum », ajoute Justine Bourgeois, architecte et chargée d'études au CAUE 93. Il est ainsi demandé aux commerçants de choisir une seule teinte dominante pour le fond de la devanture, à sélectionner dans une palette de huit. L'enseigne et l'éventuel store devront également être en harmonie avec cette couleur dominante. »

- **Pour tout renseignement ou pour obtenir le dossier de candidature : commerce@ville-pantin.fr.**



LE
98
PARIS
EST
PANTIN

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE AU CŒUR DU NOUVEAU PANTIN



Ville en pleine transformation aux portes de Paris



Résidence moderne et idéalement située



Appartements lumineux du studio au 5 pièces



Espaces extérieurs : balcons, terrasses



Parking sécurisé en sous-sol

01 84 19 39 20 | 98parisest@inovafa.com

1) Profitez de la TVA réduite à 5,5%, sous conditions d'éligibilité. 2) PTZ - Prêt réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus. Spie Promotion, 113 Avenue Aristide Briand, 94110 Arcueil, immatriculé au RCS de Creteil sous le numéro 343 396 081. Conception graphique : www.bmb-advertising.eu

spie batignolles

/sbi promotion

La fête aux 60 000 visages

Vous étiez très nombreux, samedi 14 et dimanche 15 juin, sur les berges du canal, pour un week-end festif mêlant défilé des centres de loisirs (1 et 7), spectacles, ateliers, jeux géants, accrobranche, kermesse nautique (6), concerts, brocante des enfants (8), salon Pantin boit bio (5) et village des tout-petits (3). Avec, en point d'orgue, la grande exposition de plus de 1000 visages de Pantinoises et Pantinois (4), symboles d'une ville fière de sa diversité. Quatre-cents personnes supplémentaires en ont même profité pour se faire tirer le portrait durant ces deux jours! Avis à tous les photographiés : rendez-vous mi-juillet au centre administratif pour récupérer votre cliché.



© Fatima Jellaoui

C'est L'Orphéon, un orchestre symphonique de jeunes professionnels, qui a ouvert le bal de la Fête de la musique, vendredi 20 juin à l'église Sainte-Marthe. Le lendemain, samedi 21, l'Orchestre d'harmonie de Pantin donnait un concert sur le marché de l'église. La fête s'est ensuite poursuivie le soir, place de la Pointe, avec les prestations très applaudies de musiciens pantinois amateurs, avant que les DJ du Metaxu, de Dock B. et du Barboteur n'enflamment les berges du canal devant des spectateurs conquis.

Presque 15 000 spectateurs, soit 1 000 de plus que l'an dernier ! La 34^e édition du festival Côté court, organisée du 4 au 14 juin au Ciné 104, a de nouveau fait le plein de cinéphiles venus découvrir 140 courts-métrages de tous les genres – comédie, drame, film d'horreur... – avec, cette année, un focus sur l'Ukraine et les films de danse.



© Rudy Ouazene

C'était le jeudi 19 juin lors d'une soirée spéciale au Ciné 104 : la clôture commune des mandats du Conseil des enfants pantinois (CEP) et du Conseil des jeunes pantinois (CJP) après un ou deux ans de travaux, visites et rencontres pour les membres des deux instances. Ce soir-là, les jeunes participants ont remis au maire leurs préconisations sur les thèmes d'une ville plus durable et inclusive pour le CEP, et, pour le CJP, de la lutte contre le harcèlement scolaire.

Soixante ans de mariage, ça se fête ! Jean-Michel et Danièle Germonneau (1), ainsi qu'Ange et Claude Bernardini (2), ont célébré, samedi 14 juin, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, leurs noces de diamant à la faveur d'une cérémonie conduite par Bertrand Kern, maire de Pantin. Au programme : un tour en voiture ancienne et la remise d'un diplôme, d'un bouquet et de chocolats. La matinée s'est conclue par un petit cocktail.



© Fatima Jellaoui



© Fatima Jellaoui

Dimanche 22 juin à 10 heures, plus de 800 coureurs se sont élancés depuis la place de la Pointe pour la première Course des fiertés organisée par l'Inter-LGBT. L'épreuve lançait la semaine d'événements planifiés par l'association en Île-de-France en amont de la Marche des fiertés. Le Village des fiertés a, de son côté, accueilli dix stands d'associations queer, sportives et/ou locales.



© Rudy Ouazene

Jacques-Brel sur le devant de la scène

Un îlot bientôt métamorphosé et plus ouvert

En plein centre des Quatre-Chemins, en lisière du futur écoquartier, l'îlot Jacques-Brel et sa cité scolaire s'apprentent à bénéficier d'une réorganisation fonctionnelle et d'une réhabilitation complète. Objectif : ouvrir cette emprise de quatre hectares sur un quartier dont la transformation reste la priorité de la ville.

Frédéric Fuzier

Situé entre l'avenue Édouard-Vaillant et la rue Cartier-Bresson, bordé à l'ouest par le passage Honoré et, à l'est, par la rue Denis-Papin, les quatre hectares de l'îlot Jacques-Brel sont largement dédiés à l'éducation. Ce dernier abrite, en effet, en plus de la maison de quartier Assia-Djebar et de la salle Jacques-Brel, les écoles maternelle et élémentaire Vaillant-Lolive ainsi que l'ancien collège Jean-Lolive, investi, en 2022, par l'association culturelle Artagon, la cantine du Pas si loin ou encore la ludothèque des Quatre-Chemins. Malgré la présence du square Lapérouse, l'îlot reste essentiellement minéral. Il est surtout très enclavé, en étant uniquement relié au reste du quartier par l'étroit passage Honoré. Le transformer devenait donc nécessaire.

Réhabiliter plutôt que démolir

En 2020, la démolition de l'ensemble de la cité scolaire, incluant le collège, et la construction d'une nouvelle école de 29 classes ont été envisagées. Un projet désapprouvé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) en 2022, cette dernière ayant demandé à la ville de conserver au maximum les bâtiments scolaires, imaginés par Jacques Kalisz, l'un des chefs de file de l'architecture brutaliste à qui l'on doit également le CND et la bibliothèque Elsa-Triolet. Dans le même temps, avec la baisse de la démographie scolaire, créer autant de classes n'était plus nécessaire, les besoins étant déjà en partie absorbés par la nouvelle école Diderot.

Pantin a ainsi missionné un cabinet d'architectes du patrimoine afin d'auditer toutes les constructions de l'îlot. Suite à ce diagnostic, il est apparu qu'une réhabilitation en profondeur de l'ensemble de la cité scolaire était viable économiquement puisque son coût est légèrement inférieur au prix du neuf. Une remise à niveau plus que nécessaire : les bâtiments, dont le bardage est en métal, sont en effet devenus, au fil du temps, de véritables passoires thermiques, entraînant des consommations énergétiques déraisonnables et un inconfort certain pour les usagers, été comme hiver.

Un jeu de chaises musicales

Les écoles Vaillant-Lolive seront donc bel et bien réhabilitées pour être converties en un groupe scolaire de 22 classes, au confort comparable à celui d'un équipement

Au programme de la reconversion urbaine de l'îlot Jacques-Brel : réhabilitation des écoles, augmentation de la surface des espaces verts, ouverture sur le quartier, construction de logements et création d'un centre d'art dans l'ancien collège Jean-Lolive.



© Rudy Ouazene

neuf, comprenant 11 maternelles et le même nombre d'élémentaires. Les espaces précédemment dévolus aux maternelles seront, quant à eux, libérés pour accueillir le centre de loisirs et la ludothèque.

Le jeu de chaises musicales se poursuit avec le bâtiment de l'ancienne usine d'allumettes. Jusqu'à présent, ce dernier accueillait quatre classes de maternelle. Demain, il hébergera le nouveau réfectoire dont l'actuel bâtiment sera détruit. C'est d'ailleurs la seule démolition validée par la Drac au sein de la cité scolaire, avec celle du bâtiment où se trouvaient les anciens logements des enseignants. Des opérations qui permettront de doubler la largeur du passage Honoré, laquelle passera de quatre à huit mètres. Mais ce n'est pas tout ! De l'autre côté de l'emprise, rue Denis-Papin, le pavillon, sans valeur patrimoniale, hébergeant actuellement le Secours populaire, sera aussi rasé pour ouvrir l'îlot en créant une voie d'accès aboutissant sur une placette. L'association de solidarité sera, bien entendu, relogée dans un local dont la surface sera *a minima* équivalente. Autre grand bénéficiaire de cette réorganisation : le square Lapérouse qui verra sa surface augmenter.

De nouveaux logements

Le projet comprend en outre la construction de nouvelles habitations. À l'emplacement de l'ancien bâtiment du réfectoire, une trentaine de logements seront érigés sur une surface de 1 800 m². Autour de l'ex collège, 195 appartements – un tiers de logements sociaux, un tiers en locatif intermédiaire et le dernier tiers en accession libre – verront également le jour.

Mais quid de l'ancien collège Jean-Lolive ? Ce dernier devrait être occupé de façon pérenne par Artagon. En contrepartie, la ville a demandé à la structure artistique d'assumer la réhabilitation du bâtiment et d'ouvrir son rez-de-chaussée au public avec plusieurs programmations possibles (galerie d'art, ateliers, cafétéria...).

Livraison en 2031

Inscrite dans le périmètre de l'écoquartier, la réhabilitation de l'emprise sera conduite par la SPL-Ensemble qui réalisera les démolitions, les aménagements des espaces publics et les nouvelles constructions. La maîtrise d'ouvrage de la rénovation des équipements publics restera cependant l'apanage de la ville. Ce projet de grande ampleur devrait être livré en 2031, pour un coût de 35 millions d'euros après les subventions de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (environ 6 millions d'euros). Pour l'heure, le montant de celles de la Drac et de la Région reste à définir.

● **Pour tout savoir de cette opération d'envergure :** rendez-vous mardi 8 juillet, à 18.00, à la maison de quartier Assia-Djebar (42, avenue Édouard-Vaillant).

Carrefour Hoche : début des travaux le 7 juillet

Un carrefour Hoche plus accueillant dans la lignée de la piétonisation de la rue du même nom : c'est l'objectif des travaux qui débutent le 7 juillet avec, à la clé, un test grandeur nature de la fermeture du carrefour à la circulation motorisée. Rendez-vous en septembre pour donner votre avis ! F.F.

Au bout de la voie du même nom, juste avant le pont de la mairie, le carrefour Hoche permet d'accéder à la rue Victor-Hugo ou à l'avenue du Général-Leclerc (RD115) et de se diriger soit vers l'hôtel de ville, soit vers la porte de La Villette. Un itinéraire très emprunté comme raccourci pour accéder aux Quatre-Chemins en venant de l'avenue Jean-Lolive, via les rues Victor-Hugo et Florian, entraînant un trafic de transit important et une vitesse excessive de certains automobilistes déplorés par les riverains.

Un test grandeur nature

C'est pourquoi, la ville a décidé d'y tester la fermeture à la circulation motorisée pendant les trois mois à quatre mois de travaux qui donneront au carrefour Hoche son nouveau visage avec, notamment, des trottoirs plus vastes et des cheminements plus aisés pour les cyclistes, comme pour les piétons. Bon à savoir ! Les automobilistes arrivant de la rue Hoche par la rue Florian ne pourront plus emprunter l'avenue du Général-Leclerc et devront donc revenir sur leurs pas en empruntant la rue Victor-Hugo. L'accès à l'hôtel de ville ou aux Quatre-Chemins pourra toujours se faire par la route des Petits-Ponts ou, à l'est, par la rue Delizy. Durant la deuxième quinzaine de septembre, les riverains seront consultés pour savoir s'ils veulent pérenniser cette fermeture ou rouvrir le carrefour à la circulation.



Le carrefour Hoche s'apprête à débiter sa mue.

© Rudy Ouazene

Le neuf à prix réduit

22 appartements proposés en BRS

Dans sa volonté constante de maîtriser le prix des logements neufs, **Pantin a accompagné le promoteur Kaufman & Broad afin qu'il puisse proposer, dans son nouveau programme immobilier, 22 appartements (du T2 au T4) en Bail réel solidaire (BRS), une forme d'accession sociale à la propriété destinée aux ménages les moins aisés.**

Frédéric Fuzier

Situé à l'angle des rues Kléber et Auffret, l'ensemble d'habitat collectif Les Jardins de Kléber sera le troisième projet immobilier pantinois à proposer un lot d'appartements en BRS, après deux immeubles situés rue Lakanal et dans le quartier du Port.

Un prix inférieur au marché

Le Bail réel solidaire est un moyen de devenir propriétaire de son appartement à un montant au mètre carré entre 20 et 30% inférieur au prix du marché. Son principe repose sur la dissociation du foncier et du bâti : l'acquéreur, qui ne doit pas dépasser un certain seuil de revenus, achète uniquement le logement mais pas le terrain. Ce dernier reste la propriété d'un organisme foncier solidaire qui lui loue pour une faible redevance. Acheter en BRS permet aussi de financer son projet à l'aide d'un prêt aidé par l'État, à l'image du PTZ (prêt à taux zéro).

Les appartements du programme de la rue Kléber proposés dans le cadre de ce dispositif se négocieront ainsi à 4 250€ le mètre carré (contre 7 000€ en accession classique), auxquels il convient d'ajouter une redevance mensuelle de 2,42€ le mètre carré.

Un précieux îlot de fraîcheur

La résidence, dont les travaux viennent de débuter, se composera de trois petits immeubles de quatre étages et de 76 logements, dont 54 en accession classique et 22 en BRS. Tous les appartements bénéficieront de balcons bien orientés, de terrasses ou de jardins privatifs arborés et engazonnés. Les bâtiments, construits en bois, brique et béton bas carbone, seront conformes aux dernières normes environnementales et ceinturés d'espaces verts. De quoi



Les Jardins de Kléber proposeront 22 logements en Bail réel solidaire, un dispositif d'accession sociale à la propriété.

permettre l'épanouissement de la faune et, pour les futurs occupants, de bénéficier d'un précieux îlot de fraîcheur. Les Jardins de Kléber, dont la livraison est prévue fin 2027, profiteront enfin d'espaces pour le compostage des déchets alimentaires, de vastes garages à bicyclettes compatibles avec les vélos cargos et d'un local de bricolage partagé.

- Pour prendre connaissance du projet dans le détail : <https://www.kaufmanbroad.fr/>.
- Pour tout renseignement sur l'acquisition d'un logement en BRS dans ce programme : ☎ 01 30 84 24 39 ou apilogis@apilogis.fr.

ÉTAT CIVIL OCTOBRE 2024

mariages

KUMESSA Manuel & AUXÉA Loveline
PIRES LOPES Marcos & KONGBO-KETTE Sarah
LACQUEMANT Bilel & COSSIN Stéphanie
NISARI Taha & METROUH Ghada
TOURÉ Djibril & DIOP Fanta
DIALLO Amadou & DIALLO DIALLO Fatoumata

naissances

HUGER BIGOT Félice
BIASUTTO Léo, Bruno, Augustin
VIANNA DAVID Lázaro, André
MONCEL Meadow, Mariem, Rolande, Ginette
LAGARD PRIOUZEAU Eléa, Nathalie, Danièle
LLORET Malo

décès

DOSSIER Monique, Gabrielle, Andrée
GASS Abdallah
FERJANI Ridha
LOOCK Colette, Maria, Thérèse
FONTAINE Madeleine, Irma, Sylvanie
FRELAT Frédéric, Fernand
MERCIER Marc, Guy
BERTIN Jacques, Gilles, Auguste
POLIA Scholastique, Marie, Louise
FROMNTEIL André, Georges
GAUTIER Josette, Marie-Jeanne
VELLEZEN Samboogon Vallee
VAN Tan, Sy
LISNER Eveline
LÉDAN Yvonne, Marie, Caroline
ESTERMANN Jean, Robert, Georges
MOKHTARI Aziz

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

NOUVEAU À PANTIN, DEVENEZ PROPRIÉTAIRE D'UN APPARTEMENT NEUF.



Une adresse au sein d'un quartier résidentiel calme, à moins de 15 min* à pied du métro « Église de Pantin » pour rejoindre Gare du Nord en 11 min*.



Proche de tous les essentiels : commerces, établissements scolaires, loisirs...



Des appartements neufs du studio au 4 pièces offrant espace et confort.



Balcon, terrasse ou jardin privatif pour la plupart.



Une résidence à l'architecture contemporaine et aux matériaux de qualité.



Des jardins en cœurs d'îlots à partager, à cultiver ou à contempler pour une qualité de vie unique.



Le + Kaufman & Broad : un large choix d'options et de prestations à découvrir dans notre Showroom pour configurer votre intérieur et votre cuisine équipée.

AVEC APILOGIS, SPÉCIALISTE RECONNU DE L'ACCESSION SOCIALE, DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À PANTIN

40 % moins cher grâce au Bail Réel Solidaire !

Un logement neuf, une solution accessible, un avenir sécurisé

Résidence principale - Prêt à Taux 0% - Sous conditions de ressources



Scannez-moi pour plus d'informations



09.72.03.52.10

(1) Programme éligible au dispositif bail réel solidaire pour l'acquisition de sa résidence principale sous conditions de ressources. (2) Prêt réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus - Conditions détaillées disponibles en espace de vente. (3) Programme éligible à la TVA à 5,5 % au lieu de 20 % pour l'acquisition d'une résidence principale en zone ANRU, sous conditions de ressources. APILOGIS, Société Anonyme Coopérative d'intérêt collectif d'HLM au capital variable statutaire de 4.000.012,32 € euros, dont le siège social est situé 18 Bd du Midi, 78200 Mantes-la-Jolie, immatriculée au RCS de VERSAILLES sous le numéro 304 708 589.

kaufmanbroad.fr

0 800 544 000 Service & appel gratuits

Scannez-moi pour plus d'informations



KAUFMAN BROAD

*Google Maps. Kaufman & Broad Immo Société en Nom Collectif au capital de 1 000 euros - RCS Nanterre 479 289 233 - 17, quai du Président Paul Doumer - CS 90001 - 92672 Courbevoie Cedex. Document non contractuel. Architecte : Agence QUINTON - Paysagiste : Land'Act - Perspectives : Hive & Co - Illustration(s) et plans à caractère d'ambiance, non contractuel(s), laissé(s) à la libre interprétation de l'artiste et susceptibles d'évolutions de chantier ou pour raisons administratives. La représentation des prestations extérieures et intérieures est choisie uniquement à titre indicatif (se reporter à la notice descriptive contractuelle). OSWALD ORB - 06/2025.

Quand l'école repousse ses murs

Une exposition qui casse les codes

Jusqu'au 12 octobre, les **Magasins généraux, en partenariat avec le Pavillon de l'Arsenal, accueillent l'exposition L'École idéale.** Au travers d'installations interactives et d'exemples d'architectures innovantes, c'est une vision nouvelle de l'institution qui s'y dessine. **Anne-Laure Lemancel**

Quia eu cette idée folle... un jour d'inventer l'école ? Si la paternité du concept attribuée à Charlemagne paraît historiquement contestable, un fait demeure certain : l'institution baigne dans son jus depuis Jules Ferry. Cette conclusion, c'est Wandrille Marchais, architecte et co-fondateur de l'Atelier Senzu, qui la tire, après une expérimentation sur les cours de récré en temps de Covid et de distanciation sociale. « Nous avons construit une salle de classe en forme de pavillon circulaire en terre, rue Le Vau dans le XX^e arrondissement parisien. Ce faisant, nous avons pris conscience de toutes ces normes figées qui régissent l'architecture scolaire : fenêtres à gauche, couloirs, salles de classe rectangulaires... Nous avons donc voulu monter cette exposition avec le Pavillon de l'Arsenal pour questionner ces diktats, nos imaginaires, le rapport entre bâtiment et pédagogie... et enfin imaginer cette école idéale ! », précise-t-il.

Changer les stéréotypes

Le Pavillon de l'Arsenal étant fermé pour travaux, ce sont finalement les Magasins généraux qui reçoivent l'événement jusqu'au 12 octobre. Là, via un voyage spatial et thématique qui évoque les abords de l'école, sa disposition, son couloir, sa cour de récré, l'Atelier Senzu présente, à grand renfort de photos, de plans et de vidéos – le tout à hauteur d'enfants –, des établissements hors-normes, de joyeux prototypes existants ou ayant existé échappant aux canons : « Des salles de classe hexagonales avec des patios, des couloirs qui deviennent des lieux d'apprentissage, des cours de récréation-potagers, des écoles en paille... », énumère Wandrille Marchais. Et, bien sûr, nous questionnons la dispa-



rition de l'école avec ces classes en pleine nature. Par exemple, nous avons conçu un prototype d'école en forêt, visible dans l'exposition, en forme de tipi avec un foyer et un parachute pour s'abriter. »

Les artistes réinventent l'école

Pour autant, cette exposition ne saurait être purement architecturale. Elle propose, en dialogue, un regard artistique, sensible et ludique, dont le commissariat est assuré par Anna Labouze et Keimis Henni. Ainsi, plusieurs installations, interactives ou non, imaginent cette école idéale. Le *Quilt des écoles*, grand tapis communautaire, création de l'artiste, chercheuse et enseignante Marie Preston, interroge les modes de fonctionnement des établissements alternatifs, tandis que son *Compodium* cherche à réunir l'ensemble de l'écosystème (parents, professeurs...) d'une école maternelle. Les vidéos de Thomas Tudoux jettent, quant à

Jusqu'au 12 octobre aux Magasins généraux, l'exposition L'École idéale dépoussière l'institution scolaire.

elles, un regard sur les systèmes de notation ou échantent les rôles. Dans *Entends-tu le bruit des oiseaux ?*, de Sonia Chiambretto, une installation sonore mêle les pépiements des volatiles aux voix des enfants.

De son côté, une vidéo produite par la direction de la Communication de la ville présente la démarche de concertation engagée par la commune sur la relocalisation de l'école Eugénie-Cotton.

Et, comme il est permis de rêver fort, La Passerelle, centre d'art contemporain de Brest, propose des « œuvres à jouer », soit autant d'objets détournés. Et si, place de la Pointe, l'école devenait le lieu de tous les possibles ?

● **Jusqu'au 12 octobre aux Magasins généraux (1, rue de l'Ancien-Canal), du mercredi au dimanche, de 14.00 à 19.00. Gratuit.**

Une histoire dont on est fiers

Un spectacle coup de poing... et de cœur

Les 23 et 24 juillet, le spectacle de rue **Le Pédé, du collectif Jeanine Machine, retrace l'histoire des luttes homosexuelles.** Dans le cadre du festival Paris l'été, ce solo vibrant de Brice Lagenèbre invite à une déambulation collective et engagée.

Anne-Laure Lemancel

Un homme s'apprête à partir en *gay pride*. Cette simple action donne lieu à une remontée historique, en forme de déambulation jubilatoire et puissante, entre documentaire et quête collective, de toutes les Marches des fiertés qui ont contribué à la reconnaissance des droits des LGBTQIA+. Tel s'avance le brillant spectacle *Le Pédé*, imaginé par le collectif Jeanine Machine, lequel porte des sujets politiques d'actualité dans la rue.

Soutenu par tout un collectif, l'acteur, auteur et directeur de création Brice Lagenèbre, en solo, incarne avec virtuosité, en 2 heures 15, plus de cinquante personnages pour redonner vie à tous les événements fondateurs de ces luttes du XX^e siècle qui ont forgé la culture *queer*, à rebours du système hétéro-normé : les émeutes de Stonewall à New York en 1969, les actions militantes d'Act Up, du F.H.A.R. (Front homosexuel d'action révolutionnaire), des pionnières du MLF, des gouines rouges... « *Je me suis rendu compte qu'en tant qu'homme cisgenre, blanc et homosexuel, je devais énormément de mes droits aux trans et aux femmes* », éclaire l'artiste, rôdé au théâtre de rue depuis plus de 20 ans.

Les invisibles du passé

L'idée de ce spectacle lui est apparue dans un vide-greniers, face à d'antiques photos de mariage. « *Il n'y avait que des couples hétérosexuels. Je me suis demandé pourquoi les homosexuels étaient les grands invisibles du passé*, se souvient-il. *De fil en aiguille, je me suis dit que leur histoire, notre histoire, devait être racontée car il n'existe aucun film ou livre qui retrace l'intégralité. Et, surtout, j'en avais marre d'apprendre, dans les manuels scolaires, des récits d'hommes avec leur gros cheval et leur grosse épée, en train de conquérir des territoires. D'autres narrations étaient possibles...* »

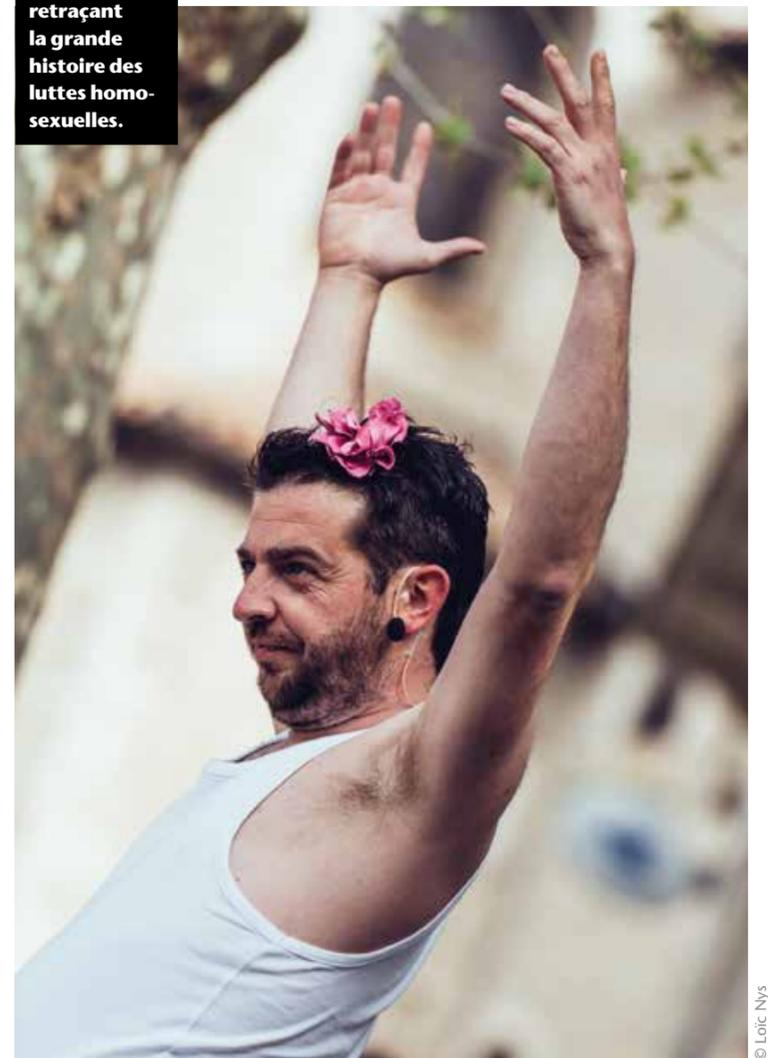
Durant trois ans, Brice se met ainsi en quête de cette histoire, en fouillant dans les archives de l'association Mémoires minoritaires à Lyon, en lisant des penseuses, penseurs ou philosophes, en côtoyant des réseaux militants, en récoltant de nombreux témoignages... Et voici, au terme de ses recherches, son spectacle, *Le Pédé*, bouleversant et drôle, érudit et enthousiasmant, maniant avec brio l'autodérision. « *Nous ne voulions, en aucun cas, réaliser une conférence, mais bien une pièce de théâtre, avec des petits récits dramaturgiques qui viennent nourrir la grande histoire...* », résume-t-il.

Une pièce uppercut

Et l'ensemble est tellement réussi, incarné, émouvant que ce spectacle qui cartonne a suscité un coup de cœur unanime, tant parmi les équipes du théâtre du Fil de l'eau que parmi celles du festival Paris l'été. De quoi renforcer encore un partenariat de longue date entre ces deux structures. « *Nous collaborons avec bonheur et sommes heureux de diffuser conjointement, dans l'espace public, cette pièce uppercut qui porte toutes nos valeurs, inclusives et universelles* », conclut Marie Lenoir, co-directrice de Paris l'été.

● **Mercredi 23 et jeudi 24 juillet, 19.00, 3, rue de la Paix. Gratuit et debout. À découvrir également samedi 26 et dimanche 27 juillet, 19.00, rue Paileron (Paris XIX^e).**

Fin juillet, Brice Lagenèbre offrira un solo brillant et incarné retraçant la grande histoire des luttes homosexuelles.



Petites reines de l'ovalie

Les *rugbygirls* de Jean-Jaurès en finale

Les joueuses de rugby du collège Jean-Jaurès ont atteint la finale du championnat de France UNSS au terme d'une aventure qui les a menées, du 12 au 17 mai, des Courtilières à Hyères, en passant par Le Revard en Savoie. Retour sur une aventure sportive et humaine qui les marquera pour longtemps. **Guillaume Théchi**

À une cinquantaine de kilomètres de Paris, le groupe descend du mini-bus mis à disposition par la ville. Sur cette banale aire de l'autoroute du Soleil, une scène illustre l'aventure qu'elles viennent de vivre. La « bulle », la dernière, celle qu'aucune d'elles ne souhaiterait voir se terminer... Avant un match, à la mi-temps ou à la fin, l'équipe se réunit en effet en cercle, se concentre, se motive, respire et forme sa « bulle ». « *Nous avons réalisé, à ce moment-là, à quel point nous tenions les unes aux autres, se remémore, émue, Aïcha Karamoko, 13 ans, élève de quatrième. Pour certaines, nous savions que c'était notre dernier tournoi toutes ensemble.* » Les larmes ont coulé... comme quelques jours auparavant quand, à Hyères (Var), l'équipe s'était inclinée en finale nationale face à La Rochelle.

De bonnes ondes

Dix-sept joueuses, une jeune coach et une jeune arbitre, accompagnées de leurs entraîneurs, ont donc traversé la France, entre le 12 et le 17 mai, afin de disputer la phase finale des championnats de France de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), après s'être qualifiées via le championnat académique, puis les rencontres inter-aca-



Les joueuses de Jean-Jaurès se sont inclinées de deux points seulement en finale des championnats de France UNSS.

démiques d'Île-de-France. « *Elles sont passées à deux points du titre et m'ont épaté,* explique Lucien Midelet, professeur d'EPS au collège Jean-Jaurès et vice-président du Rugby olympique de Pantin (ROP). *Elles ont assumé leur statut sur le terrain et ont été inspirantes en dehors. Elles chantent, elles dansent, elles dégagent de bonnes ondes. Elles ont été rayonnantes et ont fait l'unanimité... à tel point que l'organisateur du tournoi les a félicitées de leur parcours et de l'image que nous avions donnée.* »

Dans la vie comme au rugby

Et le coach de reprendre : « *Entre les entraînements au collège, au club et les matchs afin d'être prêtes, les filles ont pratiqué jusqu'à sept heures de rugby hebdomadaires.* » Pablo Perez-Vitoria, entraîneur au ROP et au sein du collège, poursuit : « *L'équipe s'est nourrie de la frustration de sa quatrième place la saison passée. L'investissement dont elles ont fait preuve, cette détermination dans le travail, leur servira dans la vie, au-delà du rugby.* »

Tout au long de l'aventure, la *dream team* a pu compter sur le soutien de la communauté éducative – le principal, Yamin Horch, ayant même fait le déplacement – et de la ville qui a financé un tiers de leur périple et a mis à leur disposition le centre de vacances municipal du Revard (Savoie) où elles ont fait une halte à l'aller, comme au retour. « *Couper le voyage en deux avec cette pause les a régénérées,* conclut Lucien Midelet.



Les rugbygirls ont été félicitées pour leur parcours et leur enthousiasme par l'organisateur du tournoi.

Sur la lancée des Jeux

Les sportifs pantinois sont au top

L'année post Jeux olympiques a donné lieu à de belles réussites au sein des 49 associations sportives pantinoises. **Coup de projecteur sur quelques performances marquantes de la saison sportive 2024/2025.** **Guillaume Théchi**



PANTIN GYM'S

Des titres... jusqu'au Portugal

Sandy Bapin, Shirley Nelta et Siryne Toumi ont remporté, en mai, à Toulouse, les championnats de France en catégorie Trio national B. Les trois jeunes femmes deviennent également vice-championnes de France aux côtés de Kenza Ramos, Enola Michard et Vanessa Coquet en catégorie Groupe national aérodance.

En mars, Anthony Regent a marqué les esprits en remportant sa première compétition internationale au Portugal. « *Cette victoire marque une étape décisive dans sa carrière et témoigne de son ascension fulgurante en gymnastique aérobic,* se félicite Tiffany Nliba, présidente de Pantin Gym's, qui salue aussi « *les jeunes gymnastes, âgées de 10 à 14 ans, qui ont décroché le titre de championnes de France en Fédéral A.* »

ET AUSSI...

Le ROP au centre national de Marcoussis

Le Tournoi national des quartiers et campagnes revient pour sa deuxième édition, du 9 au 12 juillet, au stade de Marcoussis, le temple hexagonal de l'ovalie. « *Son objectif est de faire découvrir le rugby et ses valeurs à des milliers de filles et garçons âgés de 8 à 11 ans, issus des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et des Zones de revitalisation rurale (ZRR),* indique Thierry Alliesse, président de la Ligue Île-de-France de rugby. Parmi les 200 clubs engagés, soit près de 22 000 jeunes participants, le Rugby olympique de Pantin (ROP). Ses joueurs se sont qualifiés en pratiquant le rugby à toucher-sans plaquage et en prenant part à des ateliers citoyens sur l'écologie et l'égalité lors de phases locales et régionales. « *Notre équipe mixte de cinq joueurs de moins de 12 ans – dont au moins deux filles – va vivre une expérience exceptionnelle et unique,* s'enthousiasme Pablo Perez-Vitoria, entraîneur des moins de 15 ans du ROP.

JUDO CLUB DE PANTIN

Une vraie pluie de médailles

Lina Djitte, benjamine de moins de 48 kilos, a décroché, en juin, à Nice, la troisième place aux championnats de France de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT). Julien Brune a réalisé, quant à lui, en avril, à Metz, la même performance en catégorie cadets de moins de 55 kilos. Lors de cette compétition, mais en senior, Anaïs Vimard s'est hissée à la deuxième place des moins de 48 kilos.

En kyu junior senior (par ceinture de couleur), Clara Dossou s'est parée de bronze en moins de 63 kilos, tandis qu'Hugues Laviolette est revenu médaillé d'argent en moins de 73 kilos. Teddy Grillon a également remporté une médaille d'argent en plus de 100 kilos.

De son côté, la jeune Malika Diallo a récidivé cette saison et garde son titre de championne de France, cette fois-ci dans la catégorie junior, en tant que cadette surclassée. « *Elle rejoindra d'ailleurs le Pôle France à Strasbourg la saison prochaine,* se réjouit Richard Gonzales, son entraîneur. Autre judoka à s'être maintenu au top, Gaspard Demortain-Nicolas, qui conserve sa troisième place sur le podium du championnat de France para-judo adapté en moins de 60 kilos et moins de 18 ans.



PANTIN VOLLEY

La locomotive des M13

Champions régionaux Or, les moins de 13 ans du Pantin volley ont signé une performance exceptionnelle en atteignant les phases finales de Coupe de France après huit tours disputés aux quatre coins de la France. Avec seulement deux défaites, ils terminent 7^e sur 182 équipes. « *Une expérience incroyable et hyper enrichissante,* souligne Pierre Ligneul, président du club. L'équipe 2, engagée en interdépartemental, a, elle aussi, réalisé une belle saison.

Cet été, on s'y met tous !

Des vacances sportives pour une rentrée en pleine forme

En juillet et août, la ville et de nombreuses associations déroulent le tapis rouge au sport avec, au programme, des activités partout et pour tous, adaptées à tous les âges et à toutes les conditions physiques. Après avoir lu ce qui suit, vous n'aurez plus d'excuses pour ne pas vous y (re)mettre ! **Guillaume Théchi**

Bougez !

Les animations sportives prévues par la ville du 7 juillet au 31 août donneront à chacun l'occasion de bouger.

« Cette année, nous avons souhaité atteindre un public encore plus large », précise Sébastien Raignault, responsable de l'École municipale d'initiation sportive (Emis) du site Charles-Auray. Chaque jour de la semaine, vous pourrez ainsi participer gratuitement à des activités dans les gymnases, mais aussi en extérieur.

Des activités adaptées

Et qu'on se le dise : il y en aura pour tous les âges et toutes les conditions physiques ! Les centres de loisirs, les antennes jeunesse et les seniors inscrits au Centre communal d'action sociale (CCAS) débiteront la journée avec des activités adaptées, douces et ludiques : jeux de motricité et d'éveil sportif, gym, yoga et même aquagym dans le bassin du parc Diderot (lire encadré ci-dessous).

Dès 14 heures, et jusqu'à 16 ou 18 heures, les antennes jeunesse et les maisons de quartier prendront le relais au sein des gymnases Baquet et Hasenfratz où les éducateurs sportifs proposeront des challenges de toute sorte. « L'idée est que chacun trouve les activités lui correspondant », conclut Sébastien Raignault.

● **Programme complet** : affiché chaque semaine aux gymnases Baquet (6-8, rue d'Estienne-d'Orves) et Hasenfratz (77, avenue de la Division-Leclerc).



Sport pour tous et partout au menu de votre été !

© Rudy Ouazene

Seniors en mode sport

En juillet et en août, la direction de la Jeunesse et des Sports proposera un large panel d'activités sportives aux seniors inscrits au pôle Aides et animations du Centre communal d'action sociale (CCAS). Au programme : marche urbaine et *circuit training* doux. Autres activités douces sollicitant la coordination, la concentration et l'agilité, les jeux de raquette et collectifs, ainsi que le tennis de table. Un accès libre aux tables de ping-pong du gymnase Baquet sera en effet proposé un jour par semaine. Les plus de 60 ans pourront également s'essayer au padel (mini-tennis) et à l'aquagym dans le bassin du parc Diderot.

● **Renseignements et inscriptions** : ☎ 01 49 15 40 14/15 ou par mail à : ccas-aideslegales@ville-pantin.fr.

L'esprit des Jeux plane encore

L'esprit des Jeux olympiques se prolonge à Pantin ! Dans le cadre des animations estivales proposées par la maison de quartier des Courtilières, les Urban olympiades débarquent, jeudi 17 juillet, au parc des Courtilières avec des initiations à la boxe et au hip-hop, des parcours ninja et des séances de mini-gym. Encadrée par les éducateurs sportifs d'Urban Sport Pantin, cette journée s'adresse aux enfants de 3 à 16 ans. « Les adultes sont également les bienvenus », souligne cependant Binta Doucouré, secrétaire de l'association. *Nous continuons en effet à défendre l'idée de l'accès au sport pour tous et les valeurs des Jeux olympiques.*

● **Jeudi 17 juillet, de 15.00 à 19.00, parc des Courtilières.** Entrée gratuite. À partir de 3 ans. Renseignements : urbansportpantin@hotmail.com ou Instagram : [urban_sportpantin](https://www.instagram.com/urban_sportpantin).

Mesdames, à vous de jouer

En juillet, Sine Qua Non multiplie les propositions pour permettre aux femmes de pratiquer, sur l'espace public, l'activité sportive de leur choix.



© DR

Les séances Boost'her sont de retour.

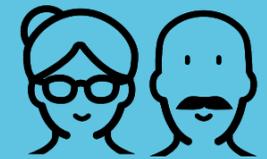
Sine Qua Non, association partenaire de la ville qui agit pour l'appropriation par les femmes de l'espace public via le sport, proposera, les 2, 16 et 30 juillet, trois sessions de foot de deux heures, ouvertes à toutes, au city-stade Léo-Lagrange. Un entraînement mixant course à pied et renforcement musculaire est également programmé, mardi 8 juillet. Le leitmotiv des Sine Qua Non Squad ? Encourager les femmes à courir où et quand elles le veulent, dans la tenue de leur choix.

Un petit coup de boost

À noter également, l'organisation, à partir du 11 juillet, d'un camp d'été composé de cinq sessions de deux heures à destination des filles de 10 à 16 ans. Au menu : une heure de foot, suivie d'un temps d'échanges sur les thématiques de l'estime de soi, des valeurs, de la culture d'équipe, de la prise de décision, du *leadership*, des règles, de la santé mentale, du racisme ou encore des premiers secours. Et n'oubliez pas les séances Boost'her qui, chaque jeudi soir, permettent aux femmes de bénéficier d'une heure de renforcement musculaire sur l'espace public.

● **Séances de foot (Sine Qua Non FC)** : mercredis 2, 16 et 30 juillet, de 15.00 à 17.00. City-stade Léo-Lagrange (10, rue Honoré).
 ● **Sine Qua Non Squad** : mardi 8 juillet, 19.00, cantine du Pas si loin (34, rue Cartier-Bresson).
 ● **Sine Qua Non Boost'her** : chaque jeudi soir, à 19.00, alternativement au square Éphémère (41, rue Denis-Papin), sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy) et au city-stade du 35, avenue de la Division-Leclerc. Activités gratuites. Toutes les infos : assosinequanon.org et contact.tuvis.tudis@gmail.com.

ville de
Pantin



SENIORS
PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
activités

JUILLET / AOÛT

KARAOKÉ

Envie de chanter vos airs préférés dans une ambiance chaleureuse et conviviale ? Rejoignez-nous pour un après-midi karaoké pleine de bonne humeur. Chanteur confirmé ou amateur, faites entendre votre voix !
Cantine du Pas Si Loin et aux Sheds

AQUAGYM

Plongez dans le bien-être avec la séance d'aquagym, douce pour les articulations et tonique pour le corps ! Dans une ambiance détendue et conviviale, une activité idéale pour rester en forme en s'amusant !
Bassin Diderot

GYMNASTIQUE/JEUX COLLECTIFS/ JEUX DE RAQUETTE/BIEN-ÊTRE

Renforcez votre forme physique tout en partageant rires et complicité. Une manière ludique et stimulante de rester actif.
Gymnase Maurice Baquet

GYMNASTIQUE/MARCHE RAPIDE/TENNIS DE TABLE/INITIATION ESCRIME/LANCER DE PRÉCISION/TENNIS

Envie de nouveaux défis ? Essayez ces activités, complètes pour entretenir forme et agilité. Seul ou en équipe, prenez plaisir à bouger !
Gymnase Hasenfratz

PÉTANQUE/FLAMENCO/DARBOUKA

Venez jouer, danser ou taper sur la percussion : ces activités sont propices à partager rires, rythmes et bonne humeur !
Stade Méhul

DANSES DU MONDE/FLAMENCO

Partez en voyage sans quitter la piste avec les danses du monde et le flamenco ! Une activité artistique, joyeuse et pleine d'énergie, idéale pour s'exprimer et se faire plaisir.
Parc Diderot

INSCRIPTIONS

- Rendez-vous au CCAS ou en Maisons de Quartier pour obtenir le programme complet.
- L'inscription en tant que « senior » au CCAS est obligatoire pour participer aux activités.
- Les activités sont gratuites.
- Une inscription sur liste d'attente vous sera proposée s'il n'y a plus de places disponibles.

LIEUX INSCRIPTION

- au CCAS ou dans les Maisons de quartier
- Informations au 01 49 15 40 00 ou sur le site www.pantin.fr

pantin.fr



Direction de la Communication - Juin 2025

Robert Labille nous a quittés

Une page de l'histoire de Pantin se tourne

Robert Labille, qui fut **le premier adjoint du maire Jean Lolive dans les années 60, est étroitement associé à l'histoire de Pantin.** Ce militant du Parti communiste français est décédé mercredi 14 mai. **Guillaume Gesret**

Né en 1933, Robert Labille grandit rue Cartier-Bresson, dans le quartier des Quatre-Chemins auquel il restera attaché toute sa vie. Comme beaucoup d'hommes de sa génération, il est envoyé combattre en Algérie, dans le cadre de son service militaire. Engagé au sein du Parti communiste français, il rejoint le conseil municipal de Pantin lors de l'élection de Jean Lolive en 1959 et devient premier adjoint en charge de la Jeunesse, des Sports et du Patronage laïque (ancêtre des centres de loisirs). Quelques années plus tard, il s'occupera aussi de la question du logement. C'est au sein de cette assemblée que ce père de trois enfants rencontre Jacqueline Gamard, adjointe au maire Jean Lolive en charge de l'Enfance et de la Santé, avec laquelle il refait sa vie.



Robert Labille, au centre, lors d'un hommage rendu à Jean Lolive.

Toujours un œil sur la ville

Parallèlement, Robert Labille travaille comme électromécanicien à l'imprimerie du journal *Le Monde*, installée à Saint-Denis. En 1978, le conseiller municipal de Jacques Isabet quitte son appartement de la rue Gabrielle-Josserand pour s'installer à Saint-Jean-aux-Bois dans l'Oise avec son épouse. « *Robert gardait toujours un œil sur Pantin*, explique sa belle-fille, Dominique Gamard, présidente de l'association A-SOS 4 Chemins. *Il lisait Canal pour se tenir au courant et, aux repas de famille, il évoquait régulièrement ses souvenirs d'enfant et d' élu à Pantin.* »

© Archives de la ville de Pantin/3R13241

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr
Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s

| | | | | |
|--|--|---|---|---|
|  Bertrand Kern Maire. Conseiller métropolitain et territorial. |  Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique et Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. |  Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne. |  Hervé Zantman Vie scolaire. |  Nadine Castillou Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité. |
|  Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. |  Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. |  Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. |  Vincent Loiseau Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial. |  Emma Gonzalez-Suarez Logement. |
|  Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines. |  Alice Nicolle Quartier Mairie-Hoche. Conseillère territoriale. |  François Birbès Quartier des Quatre-Chemins. Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. |  Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine. Conseillère territoriale. |  Nacime Amimar Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique. |
|  Bruno Carrère Actions sociales et solidaires. |  Sonia Ghazouani-Ettih Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. |  Samir Amziane Interpellation citoyenne, quartiers Église et Petit-Pantin- Les Limites. | | |

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

| | | | | | |
|---|---|--|--|---|---|
|  Zora Zemma Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre. |  Julie Rosenczweig Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers. |  Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. |  Philippe Lebeau Santé et Handicap. |  Augustin Ignacio-Pinto Démocratie et qualité alimentaire. |  Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. |
|  Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs. |  Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. |  Élodie Salmon Jeunesse. |  Marc Langlade Centres de loisirs. |  Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain. |  Catherine Clément Bien-être animal. |

Les autres conseiller(e)s de la majorité

| | | | | | | | | |
|--|---|--|---|---|---|---|--|--|
|  Christine Lehembre |  Pierre-Dominique Pausicès |  Nadia Azoug Vice-présidente du conseil départemental en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité. |  Leïla Bedja |  Frank Tikry |  Delphine Cammal |  Méline Pelé |  Antoine Bargas |  Antoinette Lorange |
|--|---|--|---|---|---|---|--|--|

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

| | |
|--|---|
|  Nadège Abomangoli Conseillère territoriale. |  Fabrice Torro |
|--|---|

Groupe En avant Pantin !

| | | |
|---|---|--|
|  Fabienne Jolles |  Jean-Luc François |  Geoffrey Carvalhinho |
|---|---|--|

NSP

| |
|--|
|  Dalila Slimani |
|--|

Les autres élus

| | | |
|--|--|--|
|  Patrice Bessac Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris |  Mathieu Monot et Nadia Azoug Conseillers départementaux du canton Pantin Le Pré Saint-Gervais |  Bastien Lachaud Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr |
|--|--|--|

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Groupe Écologistes et Solidaires

L'écologie en action : adapter le bâti au climat de demain

Face à l'urgence climatique et sociale, nous avons une priorité : transformer en profondeur nos équipements publics, à commencer par les écoles. Réhabiliter plutôt que démolir ; isoler, végétaliser, adapter.

Un programme pluriannuel de réhabilitation vise à faire de chaque école, crèche, centre médical... un espace sobre, sain et accueillant. Ces travaux renforcent l'efficacité énergétique, réduisent les charges, améliorent le confort.

Cependant, une part importante du bâti scolaire nécessite des interventions pour s'adapter aux besoins actuels et aux enjeux environnementaux. C'est un investissement à long terme, mobilisant des compétences techniques et des fonds importants, parfois invisible pour les habitants. Pour nous, écologistes, c'est une priorité d'action, en vue d'offrir de meilleures conditions de vie, d'accueil et de travail pour les enfants, les familles et les agent-es.

Aux Quatre-Chemins, l'ancien collège Jean-Lolive, un temps promis à la démolition, sera conservé. Ce lieu emblématique continuera d'accueillir un écosystème associatif ancré dans le quartier. La réhabilitation de l'îlot Jacques-Brel permettra aux structures implantées de consolider leurs actions au service des habitant-es.

Avec le bâti se pose aussi la question de l'énergie. C'est pourquoi nous avons promu la géothermie : un réseau de chaleur 100 % public est en cours de déploiement. Avec 29 km de canalisations et plus de 60 % d'énergie renouvelable, il alimentera 20 000 logements et évitera chaque année 25 900 tonnes de CO₂ dans l'air que nous respirons.

En parallèle, un groupement d'achat permet aux Pantinois-es de réduire leurs factures d'énergie tout en soutenant les énergies vertes.

Écologistes et Solidaires, nous veillons à ce que chaque projet intègre la transition énergétique, l'adaptation au climat, mais aussi la qualité d'usage, la sécurité et l'inclusivité. Pas à pas, chantier après chantier, nous construisons une ville plus sobre, plus juste, plus vivable.

Nacime Amimar, Augustin Ignacio-Pinto, Nadia Azoug, Mélina Pelé, Alice Nicolle, Mirjam Rudin, Pierric Amella, Salim Didane

Parti Radical de Gauche

Parti communiste français

Obtenons la retraite à 60 ans !

L'Assemblée nationale s'est prononcée en juin dernier contre la réforme des retraites. À l'occasion d'une résolution proposée par le groupe communiste et partenaire (GDR), les députés-e-s ont voté majoritairement contre ce projet de loi imposé il y a deux ans. C'est une résolution, pas un projet de loi, sans effet concret. Mais ce vote est le symbole de la parole bafouée des parlementaires, qui pour la première fois donne honnêtement son avis sur ce projet. Sans 49.3, sans tactique du gouvernement pour éviter que la démocratie s'exprime.

Depuis le début, Pantin est mobilisée contre ce projet. Syndicats, organisations politiques et collectifs citoyens ont organisé des manifestations. Comme dans tout le pays, des voix s'élèvent dans la ville pour chercher un nouveau système de financement qui permet de ne pas allonger la durée de cotisation.

Ces solutions plus justes existent. Le gouvernement les a toutes ignorées. Tous ces hommes et ces femmes qui prennent leur retraite après une vie au travail ont de belles années à vivre. Il nous revient donc de relever ce défi et d'imaginer la société qui nous permettra de profiter pleinement de toutes ces années et en bonne santé.

Nous pensons particulièrement aux ouvrières et ouvriers, aux agents de la ville, qui exercent des métiers physiques, aux « premiers de cordée », sur le terrain et dans les hôpitaux, qui voient s'allonger à nouveau la durée de leur apport déjà colossal à notre société. À celles et ceux sans patrimoine, sans revenus à attendre en dehors de leur pension, et qui n'ont pas d'autre choix que d'accepter les années, se rallonger pour espérer un taux plein.

Cette manière de gouverner « par effraction » salit ce que doit être la politique dans notre pays. Organisons-nous pour combattre ce fléau.

**Samir Amziane
Catherine Clément**

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Nous sommes Pantin

Petites tambouilles politiciennes

Lors du conseil municipal du 27 mars, deux élus du PCF ont rejoint la majorité municipale. Ces deux élus rejoignent donc une majorité qui soutient la gentrification de la ville, alors qu'elle a tous les moyens pour la freiner. Ils rejoignent une majorité qui méprise les luttes des agents municipaux, comme en témoigne la posture de M. le Maire face à la mobilisation des agents de la crèche des Courtilières pour de meilleures conditions de travail.

Ils rejoignent une majorité qui souhaite davantage d'agents de police de la BTC aux Quatre-Chemins, alors que cinq de ces agents ont été condamnés pour faux en écriture publique, violations de domicile et violences volontaires contre des habitants de la ville.

Ils rejoignent une majorité qui n'exprime pas pleinement son soutien au peuple palestinien, comme le montre l'absence du drapeau palestinien au fronton de la mairie. Le drapeau ukrainien, lui, avait été hissé seulement quelques jours après l'invasion du pays par l'armée russe...

Nous Sommes Pantin sera donc la seule force d'opposition de gauche au sein du conseil municipal. En effet, les élus de La France Insoumise y sont absents depuis trois ans, situation regrettable quand on connaît le fabuleux travail effectué par les députés insoumis à l'Assemblée nationale pour contrer Macron et défendre les revendications des classes populaires.

Cette décision a le mérite de la clarté : elle dissipe la confusion entre ceux qui défendent la rupture avec ce système inégalitaire et ceux qui se noient dans la tambouille politicienne. À un an des élections municipales, force est de constater que les partis politiques du vieux monde ont chaud aux fesses. Comme l'ont dit nos frères et sœurs en lutte au Chili, en Algérie et au Liban : « *Qu'ils dégagent tous !* »

Texte non parvenu

En avant Pantin !

La région agit pour Pantin



Depuis le début de mon mandat régional, je me bats pour que Pantin bénéficie pleinement des moyens de la Région et les résultats sont là avec à la clef plusieurs millions d'euros pour des équipements publics.

Nous avons obtenu des financements pour la construction du nouveau centre de santé municipal des 4 Chemins, le conservatoire Higelin, les Ateliers Diderot, le centre culturel Mandela, le campus « Sport dans la Ville », la piscine du Fort d'Aubervilliers ou encore le centre d'innovation du rugby. La future halle sportive du stade Charles-Auray, le mail de la Chocolaterie, le centre de loisirs Sadi Carnot, la rénovation de l'ex-RN2, de la gare de Pantin ou encore l'arrivée du Tzen 3 sur l'avenue Jean-Lolive illustrent l'action régionale à l'échelle pantinoise.

Île-de-France Nature a repris la gestion de la Corniche des Forts pour un accès direct à ce poumon vert. Nous avons soutenu l'ouverture du parc Diderot, du petit bois près de Hoche, financé de nombreuses pistes cyclables sécurisées avec des parkings vélos, classé la serre du parc Stalingrad au patrimoine d'intérêt régional et accompagné des projets de panneaux photovoltaïques.

Pour nos 3 lycées, la Région offre un ordinateur à chaque lycéen et finance des investissements importants. Pour le lycée Marcelin-Berthelot, j'ai fait venir Valérie Péresse, qui s'est engagée sur des travaux dès septembre et sur la perspective d'une éventuelle reconstruction dans les années à venir (décision en 2028).

Nous avons aussi soutenu la police municipale, financé la vidéoprotection, des city-stades, l'installation de médecins, de nouveaux logements et des projets culturels comme Démos. Côté transports, les bus et trains sont modernisés, avec un tarif unique à 2,50 € (1,99 € avec Liberté+).

Je vous propose d'en discuter ensemble le dimanche 6 juillet au marché du centre, place Olympe-de-Gouges. Les échanges se poursuivront ensuite dans l'après-midi à un autre point de la ville.

**Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition
Conseiller régional**

Texte non parvenu

Texte non parvenu

